

1980

# BULLETIN n 1

## SPELEO CLUB



## DE L'ARIZE



# SPELEO CLUB DE L'ARIZE

Mairie des Bordes sur Arize

09350 DAUMAZAN

Numéro F.F.S. : F 09 26 10

Jeunesse et Sports : 09 S 32

Président d'honneur : LOUBET Léon  
Président actif : LEBAS Richard  
V. Président-Trésorier : GOUDET Maximilien  
Secrétaire : GALES Sylvette

## RESPONSABLES COMMISSIONS

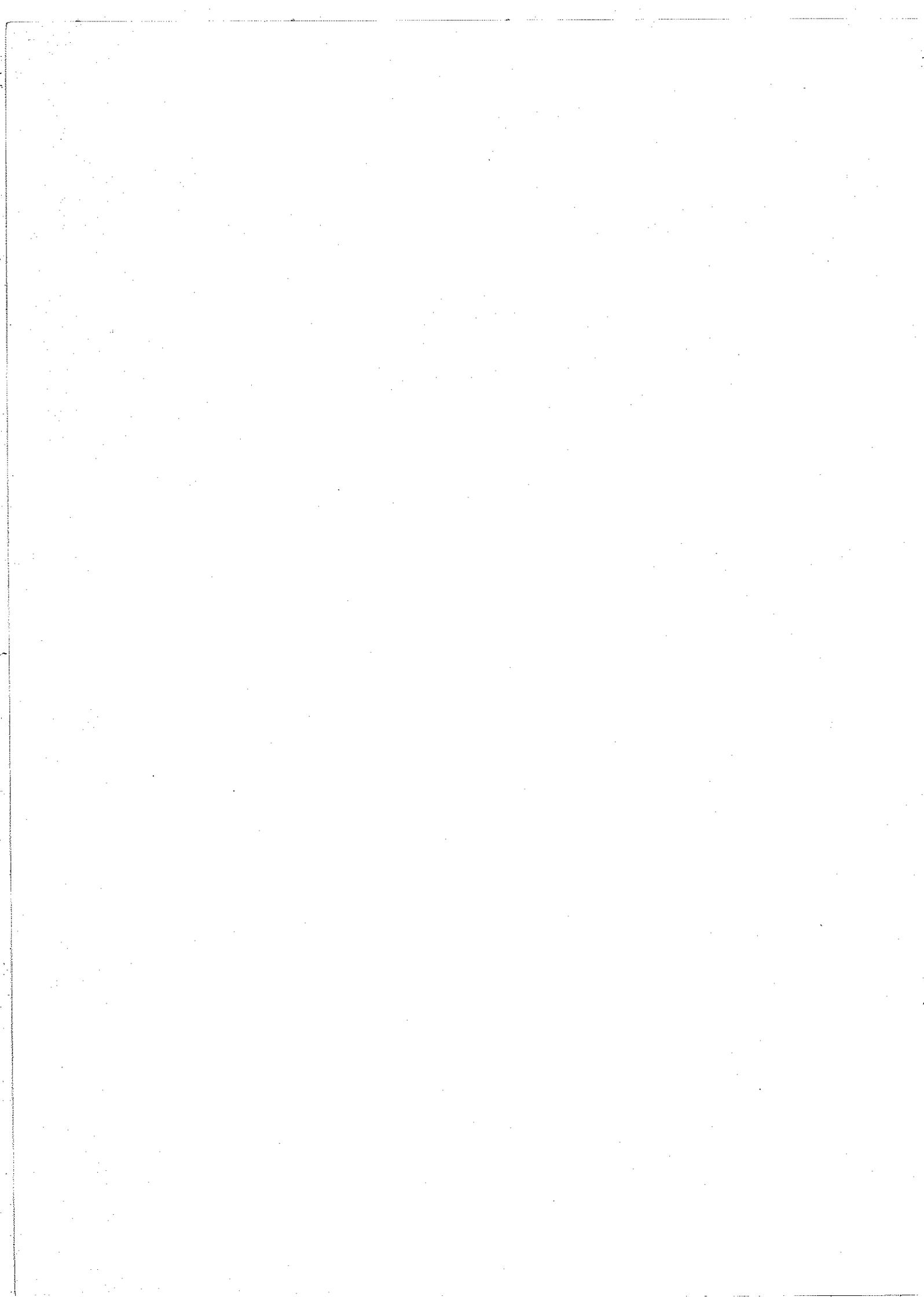
Matériel : BAYOT Jano  
Publications : LEBAS Richard  
Bibliothèque-Fichier : LEBAS Richard  
Protection des Cavités : GOUDET Maximilien

## MEMBRES

DARDENNE Claude  
DELMAS Francis  
ERAMBERT Muriel  
FREU Martine  
FREU Pierre  
GOUDET Christian Luc  
LACASSIE Serge  
NORRAUT Pierre Louis  
RAVAIAU Nicole

Pour tous achats, échanges ou renseignements concernant ce bulletin,  
écrire à R. LEBAS Cité Gabriel Péri - 21, allée Alphonse Jouis -  
93300 AUBERVILLIERS.

(Les lettres de félicitations seront les bienvenues, mais les critiques seront toujours lues avec intérêt. Il faut bien rigoler un brin !)



# PREFACE

Avare de découvertes et d'aventures, un groupe de jeunes s'est constitué en association sous le nom de "SPELEO-CLUB DE L'ARIZE", c'était en 1975. Il faut souligner que ce ne fût pas une association seulement sur document, mais que ces jeunes passèrent immédiatement à l'action avec tous les risques que cela encourt, aggravés par le manque de matériel.

Courageux et dynamiques, ils s'attaquèrent à certaines grottes déjà connues et ne manquèrent pas de faire cela avec l'amour de leur idéologie. Mais ils allèrent plus loin, et explorèrent de nouvelles cavités inconnues. Ils découvrirent de grandes salles et galeries représentant un important complexe souterrain au dessous du massif du Pouech où coule une rivière dont l'importance n'est point négligeable.

Résolus, ils le sont, travaillant souvent dans des conditions difficiles et pénibles : eau glacée, courant d'air froid, galerie surbaissée. Ils veulent aller plus loin et je suis convaincu qu'ils le feront.

Un gros travail a été fait sur le canton, mais surtout sur LABASTIDE-DE-SEROU, avec l'aide d'autres clubs.

Ce travail que ces jeunes font dans le silence et sans éclats, nous les en félicitons d'autant plus que le temps de ces recherches est pris sur leurs loisirs ; chacun d'eux ayant à faire des études ou toutes autres occupations. Ces vacances qu'ils passent dans les grottes, leur apportent néanmoins certaines satisfactions. Ils les méritent, et dans le fond, n'est-ce pas mieux que de galoper sur les routes d'une "boîte" ou d'un café à l'autre. Ils enrichissent leurs connaissances de la spéléo, et sont fiers de les communiquer à tous ceux que cela peut intéresser.

Je vous dirai simplement, mes chers amis, bravo pour votre courage et votre assiduité dans cette ligne que vous avez choisie, et vous souhaite que ce travail soit couronné du succès escompté.

Léon LOUBET

Maire des BORDES-sur-ARIZE

# EDITORIAL

Encore un nouveau bulletin me direz-vous !

Et oui, un de plus, qui ne vivra peut être que ce que vivent les roses. (J'ai dû emprunter cela quelque part, non ?).

Alors pourquoi lancer un bulletin avec toutes les difficultés que cela sous entend, surtout lorsque de grandes revues régionales sont menacées de disparition ! Et bien simplement pour publier des résultats, afin que les travaux de petits clubs ne restent pas à jamais ignorés.

A l'heure où les groupes spéléos, et par là même les travaux, se multiplient, il devient absolument nécessaire de publier les résultats obtenus sur telle cavité ou tel massif, afin d'éviter de perpétuelles redécouvertes. Le rôle de ces publications, est de venir renforcer celui de compilation des fichiers départementaux.

C'est le but essentiel que nous nous sommes fixés : ne pas laisser perdre nos modestes travaux. Je présenterai donc ce bulletin qui a cherché à allier le sérieux et l'humour. Nous avons en effet évité d'imposer au lecteur (si nous en avons !) le pénible effort de ne lire que des articles sérieux. Nous avons donc fait appel à des comiques professionnels pour introduire bandes dessinées et relations humoristes mais non moins authentiques (enfin presque). Il est vrai que peu de nos sorties se terminent sans gags. L'avenir décidera si notre choix est le bon. Dans le cas contraire, nous n'aurons d'autres ressources que d'aller nous terrer ..... dans un trou.

Afin de ne pas s'enfermer dans une routine trop facile, et pour mouiller nos petits camarades dans une telle publication, nous avons souhaité, dès le second numéro, ouvrir nos colonnes aux autres clubs travaillant en Ariège. Ils pourront, eux aussi, transmettre leur message. Espérons que cet appel sera entendu.

Il ne me reste qu'à remercier tous ceux qui se sont compromis dans la rédaction de ce torchon, et toutes nos charmantes secrétaires qui ont participé à sa dactylographie.

J'espère néanmoins que ce bulletin apportera longtemps sa contribution aux recherches ariégeoises, tout en conservant le reflet de la bonne humeur et de la bonne chère qui sont de coutume au S.C. Arize.

LE PRESIDENT.

## MICHEL MOURIES

A l'heure où nous allions mettre sous presse, une triste nouvelle frappait tous les spéléos ariégeois : Michel MOURIES venait de nous quitter.

C'est avec une grande peine que nous avons appris son décès, à l'âge de 29 ans, dans un tragique accident de montagne, le 8 Février dernier.

Michel, je le connaissais depuis 1976, et j'avais eu le temps d'apprécier ses qualités de spéléologue et son esprit d'homme d'action. Pourtant, notre conception du spéléologue n'était pas tout à fait la même.

Au delà de ces divergences, il restait l'homme que j'avais quelquefois accompagné sous terre, dans le cadre des opérations interclubs sur le Pouech, où son rôle fut déterminant. C'est à cet homme que je tiens à rendre un dernier hommage au nom du S.C. ARIZE.

Cet hommage restera très simple. Je ne tiens pas ici à retracer sa vie ou établir son palmarès, ce n'est pas mon rôle. Je ne dirai que notre tristesse de voir s'éteindre l'un des plus brillants spéléos ariégeois, qui avait su consacrer une grande part de sa vie à la pratique de cette discipline qu'il affectionnait, et qu'il avait su promouvoir au sein de son département. On ne peut, en effet, ne pas mentionner son action tant au secrétariat du C.D.S. qu'il occupa de longues années, qu'au fichier qu'il avait organisé et développé.

Sa disparition brutale ne manquera pas de laisser un grand vide parmi tous ceux qui l'ont connu.

# ADMINISTRATION

## LES NOUVELLES DU CLUB

Le 25 Décembre 1980 s'est tenue l'Assemblée Générale du club. Le bilan de l'année écoulée a été étudié. Après le compte rendu des activités, les principaux points évoqués ont été :

MATERIEL : Le renouvellement du stock de matériel a été inauguré cette année, grâce notamment à l'opération "cordes" de la F.F.S. Le retard dans l'équipement topographique a été rattrapé grâce à la mise en batterie de 2 topofils de conception maison. L'esprit imaginaire de certains, lié au "système D" de rigueur chez nous, a permis la réalisation en série de poulies destinées aux manoeuvres de désobstruction. D'autres projets sont en cours d'étude.

BIBLIOTHEQUE : Dans le cadre de cette commission nouvellement créée, la réorganisation du fond initial est terminée. Le nombre d'ouvrages nouveaux a, cette année, augmenté de 30 %. L'effort se porte maintenant sur les Inventaires et certains périodiques. Un tampon a été réalisé pour uniformiser les ouvrages.

PUBLICATIONS : La participation du club à la rédaction de l'Inventaire Spéléologique du Séronais et la décision d'éditer le bulletin du club, a motivé la création de cette nouvelle commission. Celle-ci est chargée, outre la rédaction du bulletin, de réaliser toutes les formes de publications : presse, Spéléoc, Spélunca, Polygrotte.

Si vous pouvez lire ces lignes, c'est simplement que cette commission aura fait son travail. Sinon, vous ne le sauriez jamais.

FINANCES : La subvention communale n'a pas encore été versée cette année, mais le loto organisé avec le Comité des Fêtes des BORDES sur ARIZE a rapporté la somme de 750 Frs. Un nouveau loto a eu lieu cette année.

### PERSPECTIVES 1981 :

- L'effort de la commission matériel portera sur l'étude de projets de "gros équipements" (téléphones, mât d'escalade) et sur le renouvellement du stock (cordes, kits, spits, mousquetons).
- Le projet des Tee Shirts "Interclub Spéléo Pouech d'Unjat" est en route, nous les attendons pour Février-Mars.
- Publications : l'Inventaire du Séronais et le bulletin, sont tous deux prévus pour Février 1981.
- Les campagnes spéléos de 1981, porteront essentiellement sur la région de Lavelanet (Bélesta, Sainte-Colombe), la région de Labastide de Sérou (Le Pouech, Matet, gouffre Martine, réseau de Nascouil), et celle du Mas d'Azil où les efforts seront surtout topographiques.

### REUNION DU 28 DECEMBRE :

Cette réunion du Conseil d'Administration s'est tenue à la Mairie des BORDES sur ARIZE, en présence de Monsieur LOUBET. Il s'agissait de l'informer de nos activités, passées et futures, et de nos problèmes. Monsieur le Maire s'est montré très intéressé, et a pris nos demandes en considération. Il nous a promis son aide, notamment pour hâter la mise en place du local à la Mairie, et pour la fourniture de gros matériel spécialisé. Un groupe électrogène de 3KVA est déjà mis à notre disposition pour effectuer des pompages. Des pompes pourront également nous être fournies, à charge pour nous de les remettre en état.

D'autres projets sont à l'étude, notamment l'exploration et la topographie des souterrains de la commune.

## LES ACTIVITES DU CLUB

- 1 - PROSPECTION : De nombreuses sorties de prospection ont eu lieu dans les forêts de Bélesta (Ariège) et de Sainte Colombe (Aude). Elles ont abouti à la découverte d'une quinzaine de cavités de faible importance. Les prospections sur le Pouech d'Unjat ont nettement régressé, mais elles ont tout de même permis de découvrir une dizaine de cavités nouvelles, dont la perte de Jafe qui atteint environ -30.
- 2 - EXPLORATIONS :
- \* Sur le Pouech, les découvertes auxquelles nous avons participé, dans le cadre de l'Interclub, portent sur la mine (réseaux supérieurs des galeries de l'Interclub et du Riou Sarclès, jonction Planes-Gouzis-laminoirs, salle Aude). Le gouffre Martine a été exploré sur environ 30 m, une étroiture interdit momentanément l'exploration. Pour mémoire, les petites cavités découvertes par prospection ont été désobstruées et explorées.
  - \* L'exurgence de Clermont a été intégralement explorée.
  - \* Sur Bélesta et Sainte-Colombe, une quinzaine de cavités, découvertes par prospection, ont été désobstruées et explorées. La plus profonde n'exède pas 20 mètres.
- 3 - TOPOGRAPHIES :
- \* Toutes les nouvelles découvertes sur le Pouech ont fait l'objet d'une topographie (salle Aude, trous du Baqué 1 à 4, trou Jano, grotte de la côte 703, gouffre du Relais TV).
  - \* Les premières topographies ont été levées sur les zones de Bélesta et de Sainte-Colombe. A l'avenir, notre effort portera surtout sur ces secteurs où nous topographierons toutes les cavités anciennes qui ne le sont pas encore. Neuf d'entre elles sont déjà levées.
  - \* Dans le cadre du début de l'Inventaire de la région du Mas d'Azil, nous avons topographié deux cavités à la carrière de Sabarat et 5 dans la région de Maury. Le travail reste encore considérable.
- 4 - VISITES :
- Ce chapitre est en nette augmentation. Ceci est principalement dû aux séances d'initiation qui ont eu lieu au cours du camp estival à Sainte Colombe.
- \* Parmi les cavités ariégeoises classiques, on peut citer : Le Pouech Ferrobach, Lherm, Siech, le gouffre des Corbeaux (Bélesta), le trou du Vent du Pédrrou, la grotte de l'Homme Mort, le Portel.
  - \* Hors département, il faut noter une visite sur le Causse d'Anglas avec nos amis albigeois, et une sortie aux Barrengs du Pla de Périllos et de la Bergerie, à Périllos (P.O.).
- 5 - ACTIVITES DIVERSES :
- Ce chapitre comprend les manifestations administratives diverses où le club a été représenté (réunions communales, départementales et régionales), l'organisation des lotos.
- La création de l'équipe parisienne du S.C.Arize a nécessité de nombreuses sorties d'initiation et de perfectionnement aux techniques alpines sur les rochers écoles de Fontainebleau pour aguerrir les participants. Il faut dire qu'ils en avaient rudement besoin les bougres !
- Ces sorties, qui ont l'avantage de maintenir en forme, se poursuivront cette année, avec des initiations à la varappe.

## LES NOUVELLES DEPARTEMENTALES

Le comité départemental de Spéléologie de l'Ariège est maintenant constitué de huit clubs :

- Société Spéléologique de l'Ariège (Lavelanet)
- Association Spéléologique des Pays d'Olmes (Lavelanet)
- Groupe Spéléologique de Foix (Foix)
- Groupe Spéléologique du Couserans (Saint-Girons)
- Section Spéléologique de la M.J.C. Pamiers (Pamiers)
- Spéléo Club du Haut Sabarthès (Tarascon)
- Spéléo Club de Seix (Seix)
- Spéléo Club de l'Arize (Bordes sur Arize)

L'Assemblée Générale Départementale s'est tenue le 7 Décembre à Pamiers en présence de B. PIART, conseiller technique régional. Le bilan de l'année écoulée fait état de l'organisation d'un stage de formation à Saint-Girons et de deux exercices secours (gouffre des Mourères et du Degaudez). Le journal de liaison Polygrotte est relancé (n° 8 et 9). Le fichier possède plus de 450 fiches à jour.

Election du Bureau 1981 :

Président : M. GUILHEM (MJC PAMIERS)  
 Secrétaire : J. BIGORNE (G.S. COUSERANS)  
 Trésorier : R. ARCENS (ASPO)

Responsables des commissions :

Secours : L. WAHL (S.C.H.S.)  
 Publications : J. BIGORNE (G.S.G.)  
 Fichier-Stages : M. MOURIES (G.S.G.)  
 Protection des Cavernes : M. GOUDET (S.C.A.)

## LES NOUVELLES REGIONALES

Lucien GRATTE abandonne la présidence du Conseil Régional Midi-Pyrénées pour se consacrer à la direction de la revue nationale Spélunca. Son remplacement est assuré par Odile PIVOT.

La revue régionale, après une chaude alerte, connaît un sursis grâce au dévouement de notre ami Jean-Paul CALVET. Espérons qu'il réussira la tâche entreprise, et souhaitons lui bonne chance.

Un conseiller technique régional vient d'être nommé en Midi-Pyrénées, il s'agit de Bernard PIART. Il est chargé de promouvoir et d'encadrer la formation des cadres.

M. GOUDET

Pour que puisse survivre notre revue régionale,

LISEZ ET FAITES LIRE

**Spéléoc**

Abonnements : 40 Frs les 4 numéros

Chez J.P. CALVET - LES OUILLES - 31250 REVEL

# SABARAT

## INTRODUCTION

Nous publions ci-après les travaux sur 3 cavités situées sur la commune de Sabarat. Ces travaux constituent le début de l'inventaire systématique des cavités de la région du Mas d'Azil que nous avons entrepris cette année.

## PRESENTATION GENERALE

La commune de Sabarat se trouve près du Mas d'Azil, au croisement des routes D 119 et D 628. C'est ici la basse vallée de l'Arize, l'endroit où la grande plaine toulousaine vient mourir au pied du chaînon des Petites Pyrénées.

Seule la partie Sud de la commune est constituée de terrains karstifiés coupés par le défilé de Sabarat, véritable petite saignée dans le chaînon calcaire. Ce défilé est entaillé de carrières dont les fronts de taille augmentent l'impression de relief, contrastant avec la plaine. Les altitudes sont pourtant modestes, dépassant difficilement 450 m. Ces terrains calcaires ne supportent qu'une maigre végétation avec une prédominance du buis.

## PRESENTATION GEOLOGIQUE

Le secteur étudié se situe dans la zone sous-pyrénéenne, à la limite du chevauchement frontal sous-pyrénéen. Ces terrains de la base du Cénozoïque (Tertiaire) sont les derniers terrains affectés par les plissements pyrénéens.

Il s'agit plus précisément du flanc Nord de l'anticlinal du Mas d'Azil, fortement redressé, et orienté E-W. Il montre des terrains qui s'échelonnent du Maestrichtien supérieur jusqu'à l'Ilerdien.

Les couches karstifiées sont des calcaires du Thanétien inférieur, de faciès récifal, pétris de Polypiers, d'Algues et d'Operculines. La lithographie et la faune indiquent que la région était alors une plateforme carbonatée faiblement recouverte par une mer chaude et agitée.

Les cavités de la carrière sont ouvertes dans l'horizon à Miliolles, celle de la Tintine dans l'horizon massif à Polypiers. Ces deux horizons appartiennent au Thanétien inférieur.

## HYDROGEOLOGIE

L'alimentation de l'émergence de la carrière se fait par les infiltrations sur le versant et des pertes diffuses. L'eau circule vraisemblablement dans un réseau de fentes, pour ressurgir plus bas, au niveau de la nappe alluviale de l'Arize, dans le cours d'eau même. Une partie des eaux infiltrées, est drainée dans de petits conduits dont la partie visible est l'émergence. On ne connaît aucune perte importante, pérenne ou temporaire, dans la région. Le débit de l'émergence est faible en hiver, presque nul en étiage.

## HISTORIQUE

Les trois cavités décrites sont connues de longue date, et il est impossible de préciser quels en furent les premiers explorateurs. Nos recherches sur la grotte de Tintine n'ont pas permis de remonter à plus de vingt ans, et celle sur les cavités de la carrière n'ont rien donné. Parmi les principaux explorateurs de la grotte de la Tintine, deux noms méritent d'être cités : GOUAZE qui a exploré la plupart des cavités de la région ; Michel et Jacques BORDENAVE qui ont désobstrué le fond de la cavité.

En 1968 une équipe de jeunes des Bordes sur Arize, s'intéresse à la cavité ; le noyau de cette équipe constituera quelques années plus tard, le S.C.Arize. La cavité est explorée, un plan sommaire en est levé et les désobstructions poursuivies sans résultats. Longtemps délaissée, il faudra attendre Août 79 pour que la topographie en soit levée.

Les cavités de la carrière de Sabarat sont explorées en 1973. Elles tombent également dans l'oubli jusqu'en 1980 où topographies et levés géologiques sont effectués dans le cadre du début de l'inventaire de la région du Mas d'Azil.

Pour finir, il nous faut citer pour mémoire, deux petites cavités situées dans le lit de l'Arize, dont nous avons récemment appris l'existence. La mise en eau du barrage de Sabarat a complètement noyé ces cavités qui ne sont donc aujourd'hui accessibles, que lors de l'ouverture des vannes.

## LA TINTINE

### Situation :

x = 521,97

y = 88,59

z = 400

Cette cavité est difficile à trouver. En partant de Sabarat, il faut monter jusqu'à la ferme de Rendouly et continuer le chemin jusqu'à la crête ; l'abandonner alors pour traverser le bois et commencer à descendre le versant qui surplombe l'Arize. L'entrée s'ouvre près d'un massif d'arbustes.

### Description :

L'entrée est un ressaut de 1,5 m qui donne dans une galerie aux proportions confortables, au sol recouvert de terre. Elle se poursuit sur une soixantaine de mètres, coupée par une petite salle d'où part un étroit boyau qui nous ramène à l'entrée.

Le fond de la cavité se compose de deux boyaux étroits, ayant fait l'objet de désobstructions. Le fond est en effet obstrué par un plancher stalagmitique.

Vers le milieu de la galerie s'ouvre une étroite cheminée de 5 mètres aux parois glissantes.

Cette cavité correspond à un ancien réseau cutané, aujourd'hui complètement fossile. On ne note aucune forme de concrétionnement, excepté un plancher stalagmitique en travertin calcitique.

Cette grotte est fréquentée par les jeunes de Sabarat et des Bordes, auxquels elle sert souvent de lieu de ripailles. Les parois en sont noircies et recouvertes d'inscriptions, le sol est jonché de détritiques. Elle a fait l'objet d'un nettoyage complet, dans le cadre de la Protection des Cavités Ariégeoises, en Août 79.

Développement : 67 m

Dénivelé : 7 m (-1,5 ; + 5,5 m)

## GROTTE DE LA CARRIERE

### Situation :

x = 521,95

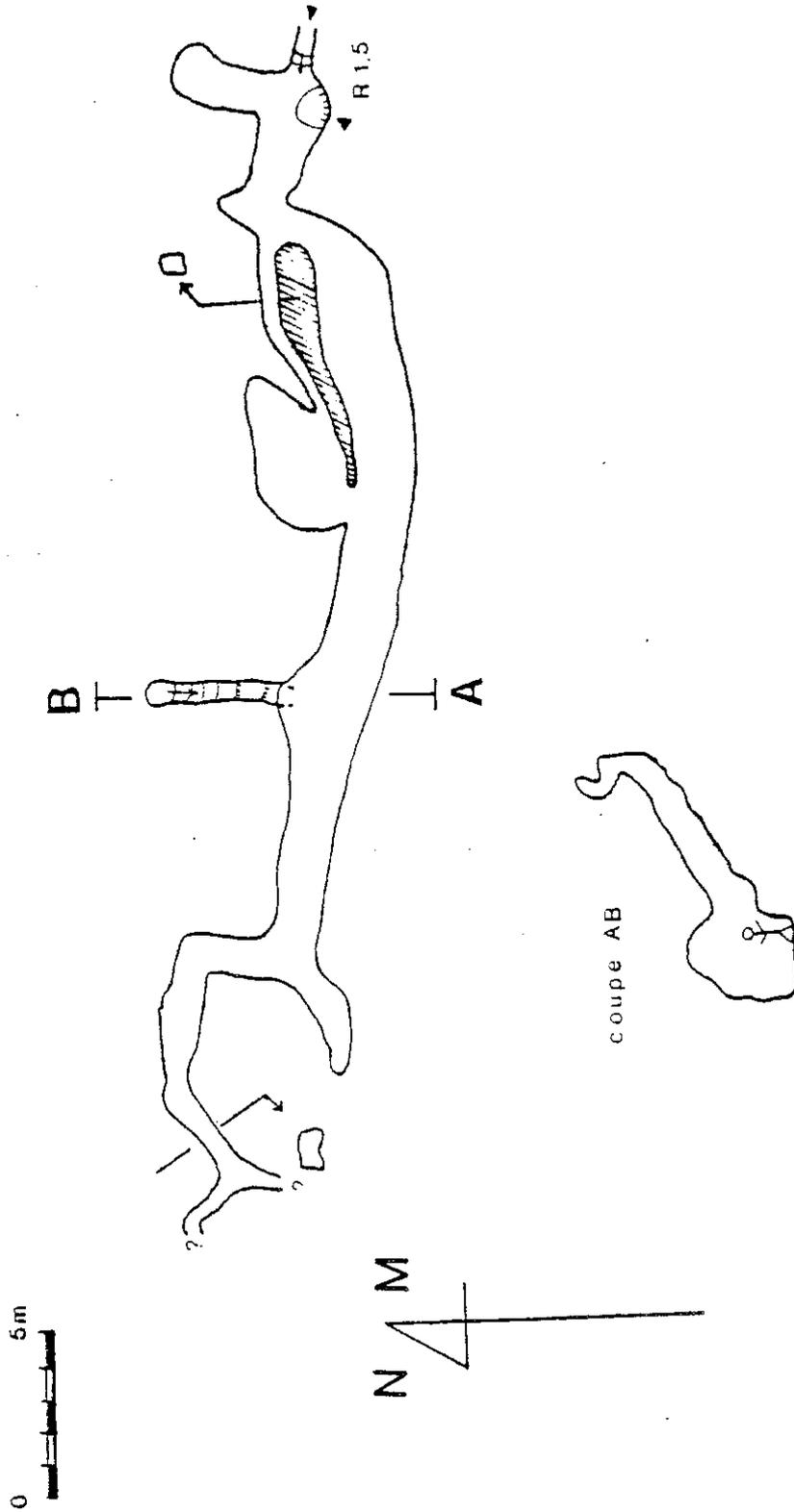
y = 88,44

z = 300

Le long de la D 119, entre Sabarat et le Mas d'Azil, se trouvent de grandes carrières. La cavité s'ouvre dans la seconde carrière, la seule qui ne donne pas directement sur la route. On y accède par un petit chemin. La cavité, balisée S 2, se situe sur la paroi Nord de la carrière.

# GROTTE DE LA TINTINE

521.97 - 68.59 - 400 - SABARAT - 09



Topo R. LEBAS - M. GOUDET (S. Arize) 79

Description :

L'entrée est assez large, mais peu engageante en raison de blocs instables. Elle donne sur une large galerie encombrée de blocaille et coupée de petits ressauts. Une cheminée de 6 m peut être escaladée, mais ne débouche sur rien. La salle terminale présente un éboulis et une coulée de calcite qui devait correspondre à une petite arrivée d'eau.

Remarques :

Cette grotte est entièrement fossile. Elle ne comporte aucun concrétionnement intéressant, et peu de remplissage. Elle abrite une vingtaine de chauve souris qu'il convient d'éviter de déranger.

Développement : 30 m

Dénivelé : 7 m (-1 m ; + 6 m)

## EXURGENCE DE LA CARRIERE

Situation :

x = 521,97

y = 88,42

z = 295

Elle s'ouvre également dans la seconde carrière de Sabarat, à vingts mètres à droite de la grotte, et est balisée S 3. Un petit ruisseau s'en échappe. Pour y accéder, il faut escalader la cascade en tuf calcaire friable et glissant ; une échelle peut être utile.

Description :

Il s'agit d'un petit boyau où court une eau, parfois stagnante en été. Au bout d'une vingtaine de mètres, un petit plan d'eau termine la cavité. Le ruisseau sort d'une étroiture impénétrable.

Remarques :

L'eau qui sort, est très chargée en bicarbonate ; elle dépose par précipitation, de la calcite sous la forme d'un tuf vacuolaire.

Développement : 18 m

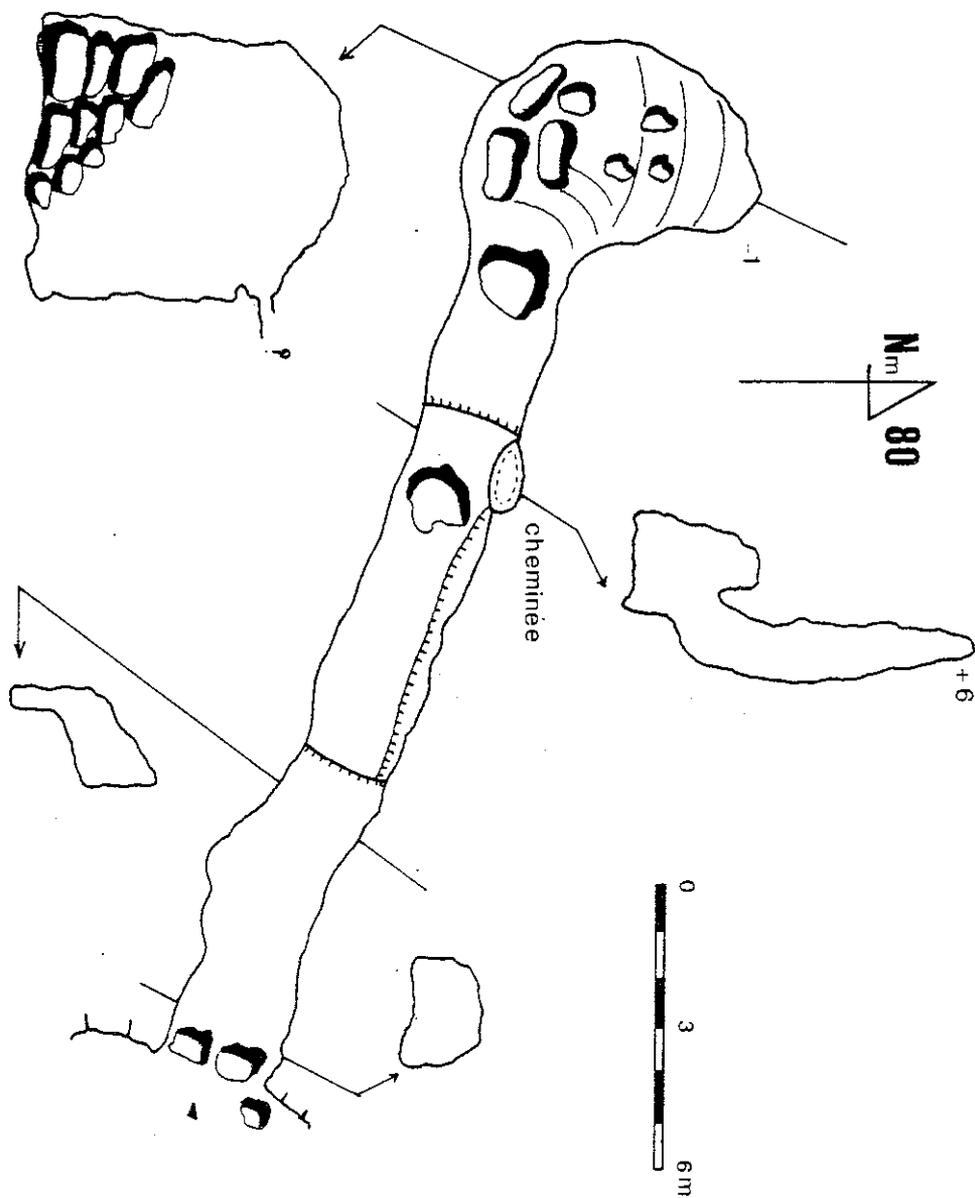
BIBLIOGRAPHIE

- CARTE GEOLOGIQUE DU MAS D'AZIL - 1/50.000 n° 1056
- LE SECTEUR DE SABARAT ; SPELEOLOGIE - GEOLOGIE - 1980 - Rapport interne S.C. Arize - Inédit.

R. LEBAS

# GROTTE DE LA CARRIERE

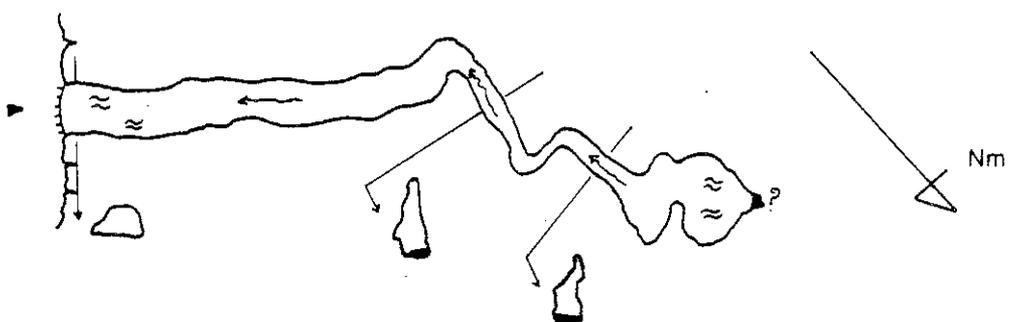
SABARAT - 09 - 521,95 - 88,44 - 300



Topo R.LEBAS (SCARIZE) - T. RUMEAU (MJC Pamiers)

## EXURGENCE DE LA CARRIERE

SABARAT - 521.97 - 88.42 - 295



0 6m

Topo R.LEBAS - J.BAYOT 1980

# LE MASSIF DU POUECH

## INTRODUCTION

Depuis 1974, notre club travaille sans relâche dans la région de Labastide de Sérou. En 1977, il forme avec l'ESDRS, la base de l'Interclub tarno-ariégeois, lequel entrera en fonction à partir de 1978, augmentant sans cesse son effectif qui atteindra huit clubs en 1979. Tout le travail d'inventaire réalisé par l'interclub, a fait l'objet d'une grande publication qui paraîtra en même temps que notre bulletin. Cet ouvrage constitue non seulement le bilan de plus de 4 années de recherches, mais aussi une base solide pour tout travail ultérieur sur le massif. Il fournit son apport à l'inventaire des possibilités spéléologiques du département de l'Ariège.

Malgré cette importante publication, il nous a semblé opportun de reprendre une analyse succincte des travaux dans notre premier bulletin. Afin de ne pas réaliser de doublet, nous avons adopté une présentation différente, et nous nous sommes tout d'abord limité au massif du Pouech-Cadarcet, sur les communes de Labastide de Sérou et de Cadarcet qui constitue le centre de nos travaux.

Après quelques rapides généralités, nous avons sélectionné quelques cavités dignes d'intérêt, que nous allons vous présenter plus en détails. Dans ce premier numéro, nous avons choisi la mine du Pouech, et le gouffre Freu. D'autres cavités feront l'objet de prochains numéros. Enfin, nous ferons tous les ans le bilan des nouveaux travaux sur ce massif, en l'étendant peu à peu à l'ensemble de la région couverte par les activités de l'interclub.

Dans tous les cas, pour de plus amples détails et pour la synthèse générale, nous renvoyons le lecteur à l'Inventaire Spéléologique du Séronais.

## PRESENTATION GENERALE

La région du Pouech d'Unjat se trouve dans l'avant pays ariégeois, près de Labastide de Sérou, très agréable capitale du Séronais. Ce massif constitue une zone karstique importante, composée de petites collines, et présente une morphologie de pays calcaire avec ses dolines, lapiez, champs de pierres, supportant quelques bosquets assez dispersés.

Le secteur est entaillé par les profondes tranchées d'exploitation de la bauxite, qui forment de grandes saignées rougeâtres le long des collines, depuis le Pouech jusqu'à Cadarcet.

L'économie de la région, repose sur l'agriculture traditionnelle et l'élevage. Les activités industrielles sont peu développées et surtout de caractère artisanal.

## GEOLOGIE

Je ne reprendrai ici que les grands traits de la géologie de la région, en renvoyant le lecteur qui désirerait en savoir plus, aux articles parus dans l'Inventaire.

Le massif du Pouech est situé dans la zone nord pyrénéenne, sa série stratigraphique s'étage du Trias à l'Albien. Les phénomènes karstiques se situent dans la dolomie noire jurassique, et surtout dans les calcaires récifaux, à faciès urgonien du Barrême-Albien inférieur. Ces terrains carbonatés constituaient une plateforme marine peu profonde, subsidente, et furent les témoins d'un grand événement continental, la bauxitisation. Le niveau bauxitique, quasi continu, sert de repère et sépare le Jurassique dolomitique du Crétacé inférieur calcaire. Cet ensemble carbonaté est limité par 2 horizons marneux, le Toarcien à la base, et l'Albien au sommet, le Toarcien constituant le niveau imperméable de base de l'aquifère.

Ces terrains se structurèrent à l'Eocène supérieur, il y a 40 millions d'années, lors de la formation des Pyrénées.

Le style tectonique est assez simple, en plis isoclinaux E-W. Dans la région du Pouech, il s'agit de deux synclinaux, celui du Pouech et celui des Fajanes, séparés par l'anticlinal d'Unjat. Tous ces plis sont affectés par un relèvement axial qui, vers l'Ouest, fait apparaître le Lias et disparaître les synclinaux.

Les principales cavités s'ouvrent dans les synclinaux à coeur de calcaire à faciès urgonien (Le Pouech, Matet, La Quère), quelques unes seulement s'ouvrent dans la dolomie (Cadarcet, Terrefort).

#### HISTORIQUE

Dès sa création, en 1975, notre club prit connaissance avec le massif. Durant deux ans les sorties y furent sporadiques et timides. En 1976 nous y avons effectué notre premier camp de 10 jours. La Mine et quelques autres cavités (Coumeloup, Matet, Faure, Garosse) furent explorées. Si les résultats spéléos peuvent être aujourd'hui qualifiés de ridicules, les participants ont gardé un très bon souvenir de l'ambiance.

Les choses sérieuses ne commencèrent que l'année suivante, et par un heureux concours de circonstances. Un jour de Février, deux spéléos désœuvrés, circulant en voiture sur le plateau, croisèrent un petit groupe de promeneurs. Jusque là rien d'anormal, et l'histoire aurait pu se finir ainsi. Seulement voilà, la voiture était décorée aux armes du club et ne passait pas inaperçue ! Elle fut arrêtée par le groupe et la discussion s'engagea aussitôt, car ô miracle, ces "promeneurs" n'étaient rien moins que des spéléos tarnais.

Le "meneur" de cette bande, Jean-Paul CALVET, alors président de l'Entente Spéléologique de Dourgne-Revel-Sorèze, nous rendit une visite amicale lors de notre camp d'été. Après avoir échangé quelques vues, nous sommes vite tombés d'accord sur le bien fondé de réaliser un camp interclub. Le but était de pointer, explorer et topographier "toutes" les cavités du massif. Ceci débuta illico par la topographie de la mine, et se poursuivit durant l'hiver.

Mais la première manifestation importante de cet Interclub fut l'opération "Pouech Unjat 78", où deux nouveaux clubs vinrent nous renforcer : le S.C. Albi et l'A.S. Pays d'Olmes. Mais, plus que deux clubs, apparurent deux extravagants personnages qui n'ont cessé d'exercer un rôle grandissant dans les opérations suivantes. Ces deux affreux, qui devinrent très vite deux amis, ont noms Christian PRADEL (S.C. Albi) et Jano BAYOT (ASPO) (Et oui, c'est un transfuge !). Seuls ou ensemble nous leur devons quelques unes des plus grosses découvertes : La Quère (78), le nouveau réseau du Pouech, Promobois (79), le Martine, la salle Aude (80), la perte de Jafe (81).

Devant l'afflux de découvertes, il fallut se rendre à l'évidence et envisager une suite l'année suivante. Quatre nouveaux clubs vinrent grossir les rangs de l'Interclub : la MJC Pamiers, le GS Couserans, l'EDF Castres et le SC Montagne Noire et Espinouze, au moment où, sous l'impulsion de Michel MOURIES, le secteur était étendu au massif de l'Arize.

Le camp de Pâques permit de rattraper une partie du retard topographique. Celui de Juillet permit la découverte de plusieurs cavités et se termina en apothéose, le 23 Juillet, avec le nouveau réseau, concrétisant ainsi 5 années d'efforts.

En 1980, une certaine lassitude aidant, les opérations subirent une nette régression. Pourtant, la coloration de Pâques, mettant en évidence l'importance de la percée Fourné-Nascouil, aurait dû apporter un regain de tonus.

Les prospections ne firent plus l'objet que d'une poignée d'irréductibles. Seules quelques cavités nouvelles furent découvertes, mais leur taille avait de quoi décourager les meilleures volontés.

Après la réussite des pompages de Septembre et la jonction Planes-Gouzis-Laminoirs, et malgré les 5000 m atteints, les opérations cessèrent. Pourtant, quelques mois plus tard, Christian et Jano, toujours eux, découvraient la salle Aude.

A l'aube de 1981, ils atteignaient, avec la complicité de Pierrot, - 40 au gouffre Martine et - 30 à la perte de Jafe, découvrant ainsi le premier regard sur le réseau Fourné-Nascouil.

Nul doute qu'ils découvriront encore de quoi travailler !

### LES PRINCIPALES CAVITES

Voici la liste des cavités dont le développement est supérieur à 20 m

Réseau du Pouech-Planes	530,40	- 80,65	- 595	-	5.350 m	(102 m)
Gouffre de Cadarcet	531,40	- 79,78	- 520	-	1.260 m	(-68 m)
Gouffre de la Quère	532,03	- 80,64	- 521	-	265 m	(-49 m)
Réseau de Matet	531,06	- 80,95	- 538	-	253 m	(-31 m)
Gouffre de Terrefort	533,30	- 80,50	- 515	-	210 m	(-45 m)
Grotte de la Garosse	527,45	- 81,05	- 610	-	125 m	(+ 8 m)
Gouffre Freu	530,90	- 80,17	- 660	-	108 m	(-44 m)
Gouffre de Promobois	531,11	- 80,86	- 535	-	77 m	(-22 m)
Gouffre de Coumeloup	530,72	- 80,10	- 645	-	75 m	(-47 m)
Trou du Chien	533,20	- 80,55	- 515	-	54 m	(-12 m)
Grotte de la Fajolle	532,55	- 80,05	- 520	-	40 m	(-11 m)
Grotte Eboulée	530,15	- 80,20	- 690	-	40 m	(- 5 m)
Grotte de Las Plaignes	528,97	- 81,03	- 528	-	35 m	(-11 m)
Porche de Matet	531,19	- 80,35	- 590	-	33 m	(-19 m)
Trou Faure	530,40	- 80,35	- 685	-	27 m	(-18 m)
Trou de Pouzarné	533,00	- 80,64	- 525	-	27 m	(-12 m)
Trou Rumeau	533,30	- 80,35	- 517	-	25 m	(-17 m)
Trou de Toumel	529,92	- 81,02	- 547	-	24 m	(-14 m)
Gouffre des Racines	531,15	- 79,71	- 518	-	23 m	(-22 m)
Trou de Terre Rouge 1	531,90	- 80,00	- 535	-	22 m	(-10 m)
Gouffre du Fajou	530,70	- 81,15	- 540	-	21 m	(-15 m)

Ces vingt et une cavités sont non seulement les premières par le développement, mais aussi, hormi la Grotte Eboulée, les premières par le dénivelé. Comme on peut le constater, les différences sont sensibles. Ce Classement n'est bien sûr valable qu'au 1.01.81. A l'heure où nous mettons sous presse, deux nouvelles cavités viennent déjà le modifier : le gouffre Martine et la perte de Jafe, mais les corrections topographiques sont encore à faire.

### BIBLIOGRAPHIE

Nous ne donnerons ici que quelques références et nous renvoyons le lecteur à celle, beaucoup plus complète, publiée dans l'Inventaire. Elle comporte toutes les références géologiques et spéléologiques se rapportant au massif.

Pour quelques détails, on peut se reporter aux ouvrages suivants :

Cartes Géologiques 1/50 000 PAMIERS n° 1057

1/80 000 FOIX n° 253

POLYGROTTE n° 5 - 7 - 8

SPELEOC n° 11 - 15

Et bien sûr :

INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU SERONAI - 1981 -

Mém. n° 3 de Travaux et Recherches - FTSA - Albi.

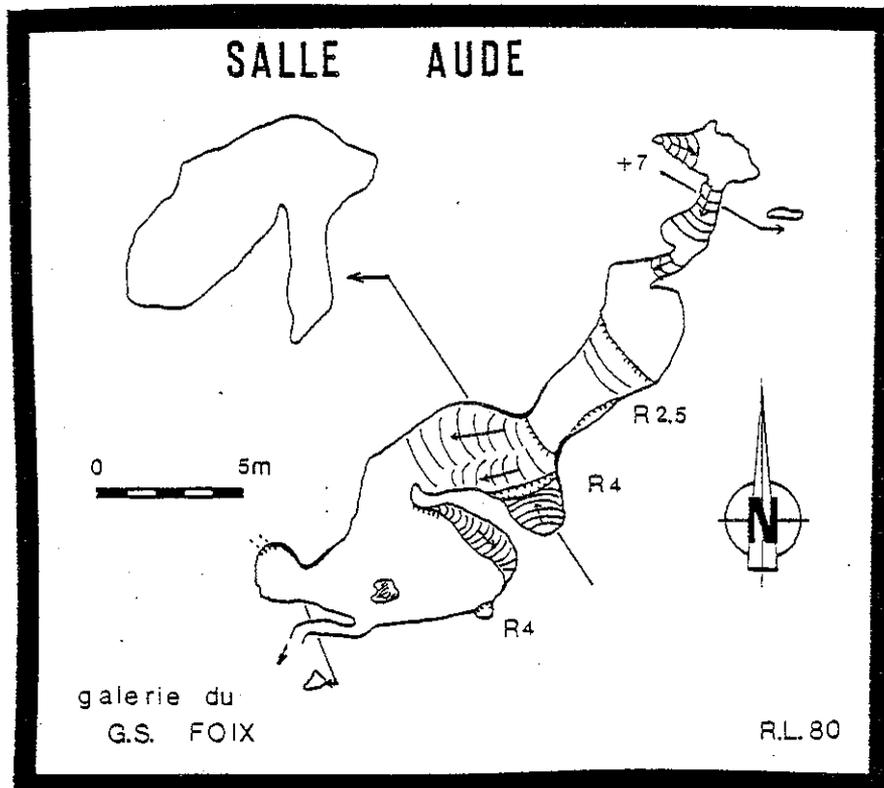


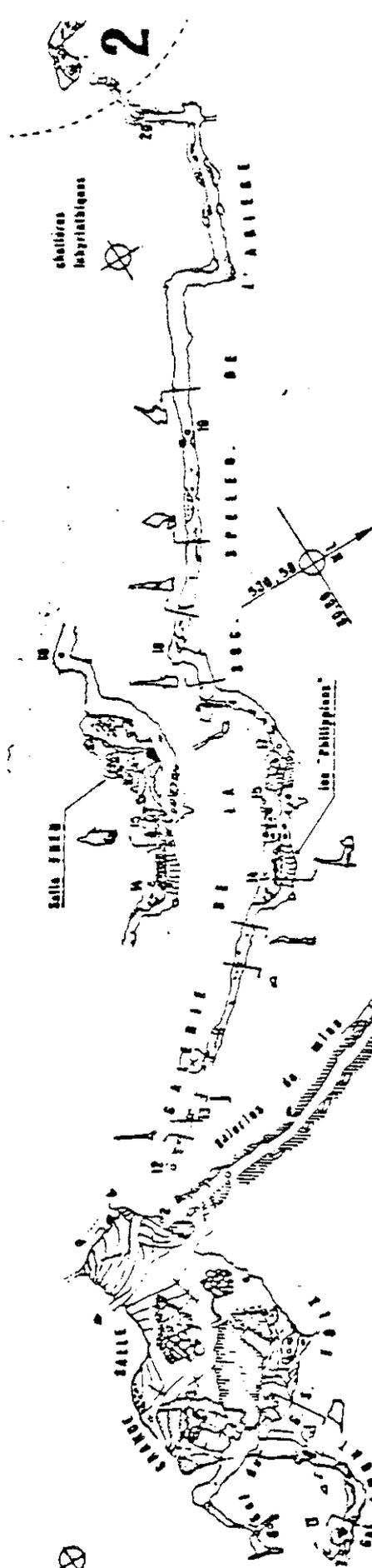
## LA MINE DU POUECH

Bien sûr, à tout seigneur tout honneur, et la première cavité décrite sera la mine du Pouech d'Unjat qui, avec environ 6000 m de galeries, est de loin la plus importante. Cet article constitue un rapide bilan des découvertes effectuées dans la cavité jusqu'au 1er Janvier. La Mine du Pouech (530,40 - 80,65 - 595) s'ouvre à mi-hauteur, sur le flanc Nord du Massif du Pouech. Pour y accéder, il faut prendre peu après Unjat, le chemin d'exploitation des carrières de bauxite, et le suivre jusqu'au stand de tir. En face de celui-ci, prendre le chemin du bas, à gauche, et le descendre jusqu'au parking. Laisser la voiture et continuer à pied jusqu'à l'entrée de la mine, à environ 200 m. Découverte en 1951 lors d'une exploitation de mine, elle sera maintes fois visitée sans qu'il n'apparaisse rien de nouveau, et ceci jusqu'en 1977, date où les équipes interclub tarno-ariégeoises commencent l'étude systématique de la région. Il faudra néanmoins attendre deux ans pour que le 23 Juillet 1979, le nouveau réseau soit découvert, et encore une année pour que le réseau Planes-Gouzis soit relié. Nous étudierons successivement l'ancien réseau, le nouveau réseau découvert en 1979, et enfin le réseau Planes-Gouzis, ainsi que la jonction de Septembre dernier.

### L'ANCIEN RESEAU

Il s'agit bien sûr de la partie de la cavité connue depuis 1951. Recon nue par Marcel ROUCH, elle est explorée par la Société Spéléologique de l'Ariège (SSA) et celle du Plantaurel (SSP), puis par le GS Foix. Son développement ayant été surestimé, une première topographie, partielle, est réalisée par Alain MANGIN (GSF). La topographie intégrale est levée en 1977-1978 par l'Interclub, sous la direction de J.P. CALVET. Elle fait alors état de 1850 m. Ce réseau ne subira plus de changement jusqu'au 14 Décembre 1980, où C. PRADEL et J. BAYOT découvrent la salle Aude après deux heures de désobstruction. Cette salle sera entièrement explorée et topographiée le 31 Décembre dernier.

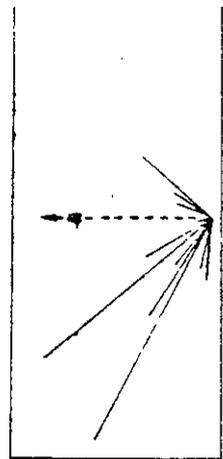
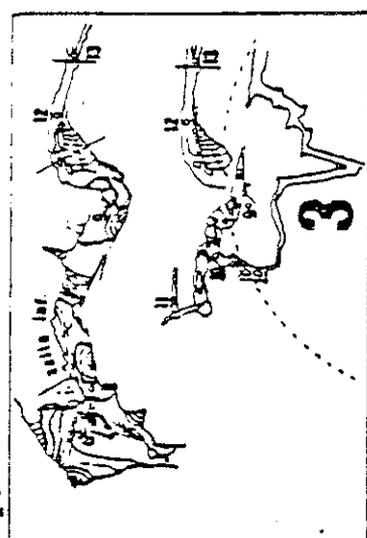




**1**

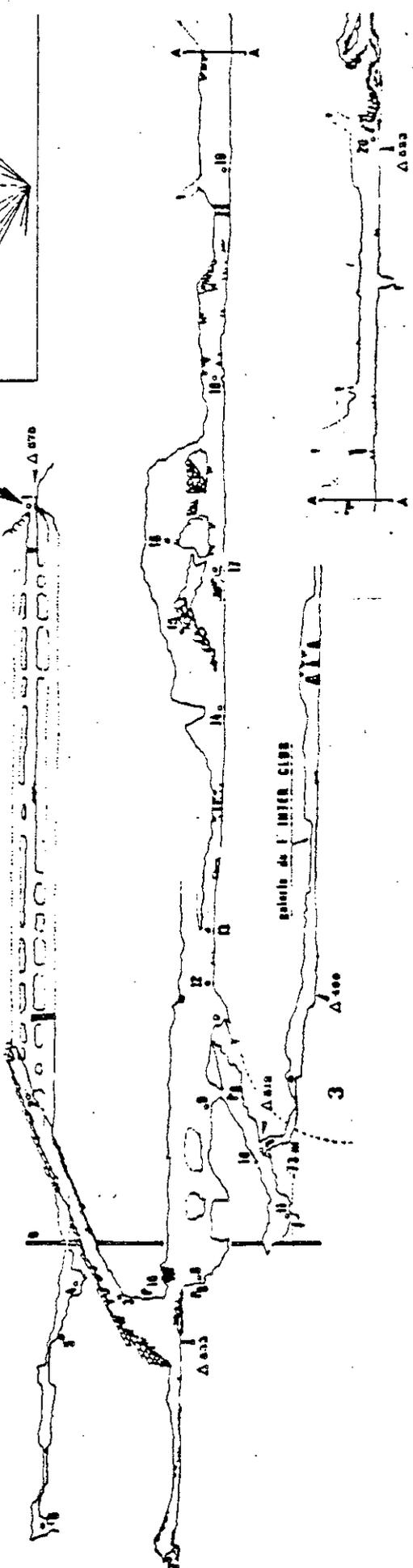
RESEAU "1959" - NORD  
 Détail de la zone de la BBA  
 1:500

0000 1000 m  
 6.42 1077-70



0 — 20 m

ENTREE



galerie de l'UNION CIPO

ATA

L'entrée se fait par une ancienne galerie de mine, qui débouche dans une grande salle très inclinée. Sur la droite, une remontée par les déblais miniers nous conduit au sommet de la grande salle, qui constitue le point haut de la cavité, 7m au dessus de l'entrée. Immédiatement à gauche, s'ouvre la galerie du G.S. FOIX, large galerie coupée de passages bas, et contenant un épais remplissage argileux. C'est au fond de cette galerie que s'ouvre la chatière donnant accès à la salle Aude, abondamment remplie par des coulées de calcite qui ont bouché toute continuation. Trois petits puits et deux remontées n'ont montré aucune possibilité de continuation.

Revenons dans la grande salle et descendons le grand plan incliné par la droite. En bas, s'ouvre la galerie amont, d'une centaine de mètres de long, concrétionnée, qui se termine sur un éboulis, d'où partent d'étroits boyaux anastomosés.

De retour au pied du plan incliné, partons sur la droite ; nous sommes bientôt arrêtés par un ressaut vertical de 8 mètres que l'on peut descendre par la gauche, d'abord en escalade sur 3 m, puis à l'échelle. Nous aboutissons dans une seconde salle, dans laquelle nous prenons la galerie de droite. Après un petit ressaut de 5 m, nous arrivons à un carrefour : à droite commence le réseau inférieur qui aboutit sur le nouveau réseau ; à gauche la galerie continue, étroite et haute. Aux "Philippines", passage coupé d'éboulis, s'ouvre un étage supérieur, la salle Freu. La galerie reprend ensuite jusqu'aux chatières labyrinthiques, où la progression se fait par des passages bas et étroits, dans un grand éboulis. Ces chatières, très boueuses, sont balisées par un fil électrique destiné à éviter de tourner en rond et de revenir sur ses pas, ce qui était particulièrement fréquent lors du retour. Une fois ces chatières passées, la progression reprend dans une galerie coupée de lasses d'eau peu profondes. Après quelques passages en opposition, nous arrivons au terminus, constitué d'une trémie, à - 62 m.

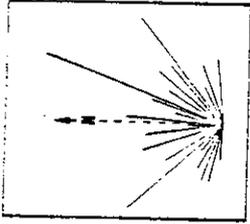
La particularité de ce réseau entièrement fossile, réside dans l'importance du remplissage argileux, qui rend la progression mal aisée et peu agréable, surtout lors du passage des chatières, et nombreux sont ceux qui ressortent à l'électrique ou simplement éclairés par les copains. Malgré ces petits désagréments, et bien que peu concrétionné, c'est un réseau suffisamment diversifié pour "valoir le coup d'être fait". Le développement total de ce réseau est de 1895 m, pour une dénivellation de 69 m (+ 7 m ; - 62 m).

#### LE NOUVEAU RESEAU

Au carrefour des galeries, peu après le petit ressaut de 5 m, nous partons vers le réseau inférieur. Il commence par un petit puits de 8 m qui donne dans une galerie qui descend au point bas de la cavité, avant 1979, à - 73 m.

A mi-distance de la galerie, une diaclase étroite permet d'arriver à une chatière, presque complètement obstruée par la terre. C'est le 23 Juillet 1979 qu'une équipe, composée de C. PRADEL (S.C.Albi), J.P. CALVET (ESDRS) et T. RUMEAU (MJC Pamiers), pénètre dans le réseau après avoir dégagé la chatière et passé une série d'étranglements. Le soir même, les étranglements étaient dynamités, et la grande aventure commençait. Après cette série d'étranglements et un court passage en opposition, nous arrivons sur la "plage". De là, deux possibilités : l'aval ou l'amont. Descendons tout d'abord le cours de la rivière. Après un parcours aisé dans une galerie au tracé en baillonette, un court "ramping" en lami-noirs et une vasque, nous arrivons devant un éboulis qu'il faut grimper avant de repartir sur la gauche, dans la galerie principale que nous suivons jusqu'au cairn.

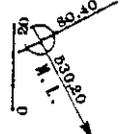
Ensuite, la galerie devient plus accidentée et coupée d'éboulis, sa largeur diminue fortement, nous obligeant à progresser en opposition. A ce niveau existent quelques galeries supérieures et plusieurs départs en voûte.



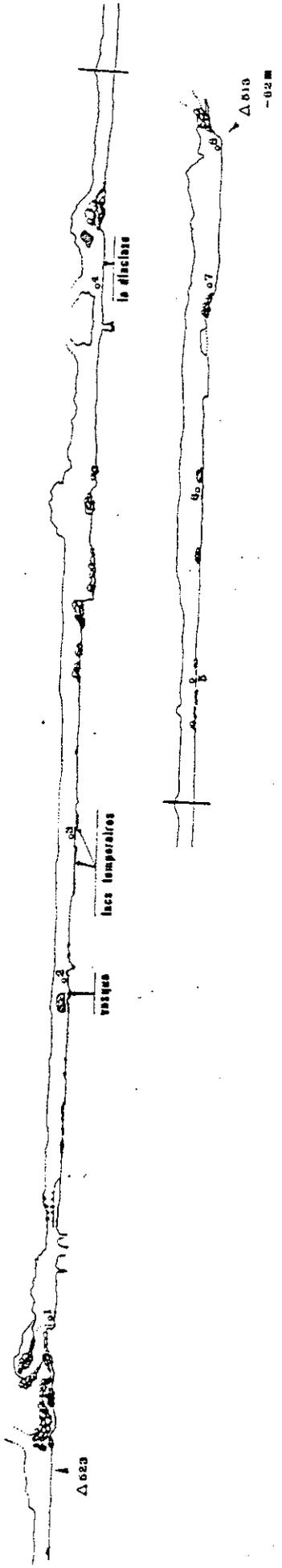
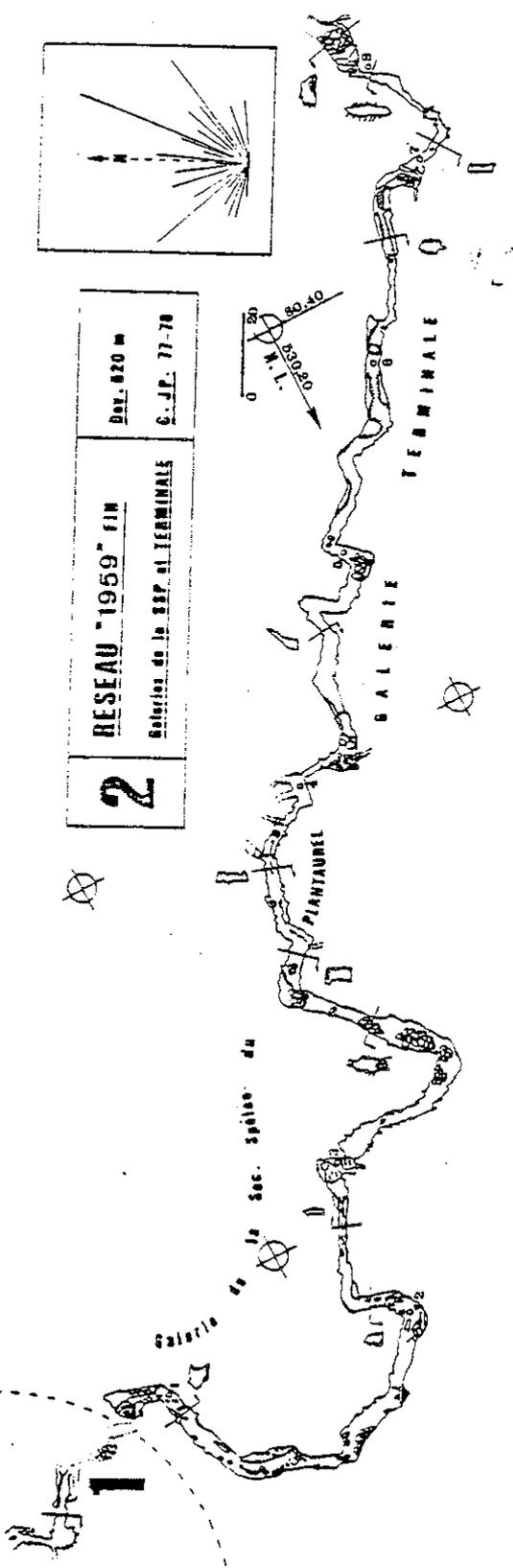
**2**

**RESEAU "1959" FIN**  
 Salaries de la SSP. AL TERMINALE  
 G. J.P. 77-78

Dist. 820 m  
 G. J.P. 77-78



Salario de la Soc. Spino. du



Après un élargissement, marqué par de belles coulées stalagmitiques (la salle Rouge), la progression reprend, toujours en opposition, jusqu'à un puits de 6,5 m très étroit. La galerie continue ensuite jusqu'au siphon à -95 m.

Le développement de ce réseau, de la chatière du 23 Juillet au siphon, est de 1650 mètres.

Ce réseau est semi actif jusqu'au cairn, parcouru, même en étiage, par un petit filet d'eau depuis le cairn jusqu'au siphon. Il reçoit quelques petits affluents, notamment près du siphon. Le remplissage est moins argileux que dans le réseau précédent, mais des banquettes de galets roulés peuvent être observées en maints endroits.

Sans présenter de grosses difficultés techniques, ce réseau n'en est pas moins sportif par la diversité des obstacles et les longs passages en opposition qui réclament un effort constant.

Depuis la plage, remontons maintenant le cours de la rivière. Dès les premiers mètres, la progression est stoppée par un éboulis qu'il faut escalader. Nous redescendons ensuite dans la galerie qui s'abaisse en laminoirs au plafond parfaitement lisse et horizontal. Nous arrivons bientôt devant un éboulis, dont la traversée est balisée par un fil électrique, et qui donne accès à une grande salle occupée par un autre éboulis. Cette salle (dite salle de la bauxite en raison de la couche bauxitique qui suit sa déclivité depuis le haut de la grande vire) est interprétée comme une grande salle d'effondrement mécanique dû à un point de faiblesse, et dont les produits de démantèlement occupent la base, empêchant la progression normale en laminoirs. Au bout de la salle, à droite, une escalade de deux mètres permet de rejoindre la galerie qui serpente entre les coulées jusqu'à la salle de repos. Peu après, au "carrefour de la massue", s'offrent deux possibilités : à gauche, la galerie des Adibofis, très belle au départ, très boueuse à la fin, se terminant sur une trémie ; à droite, une galerie, à alternance de passage bas et haut, se dirige vers le réseau des laminoirs.

La première partie de ce réseau passe sous la route d'Unjat pour arriver à la vasque "des deux copains", dans laquelle il faut s'immerger presque complètement pour accéder à la suite du parcours.

Dans tout ce réseau, sauf au début des laminoirs, nous rencontrons un remplissage de galets cimentés en banquettes par de l'argile et recouverts de calcite.

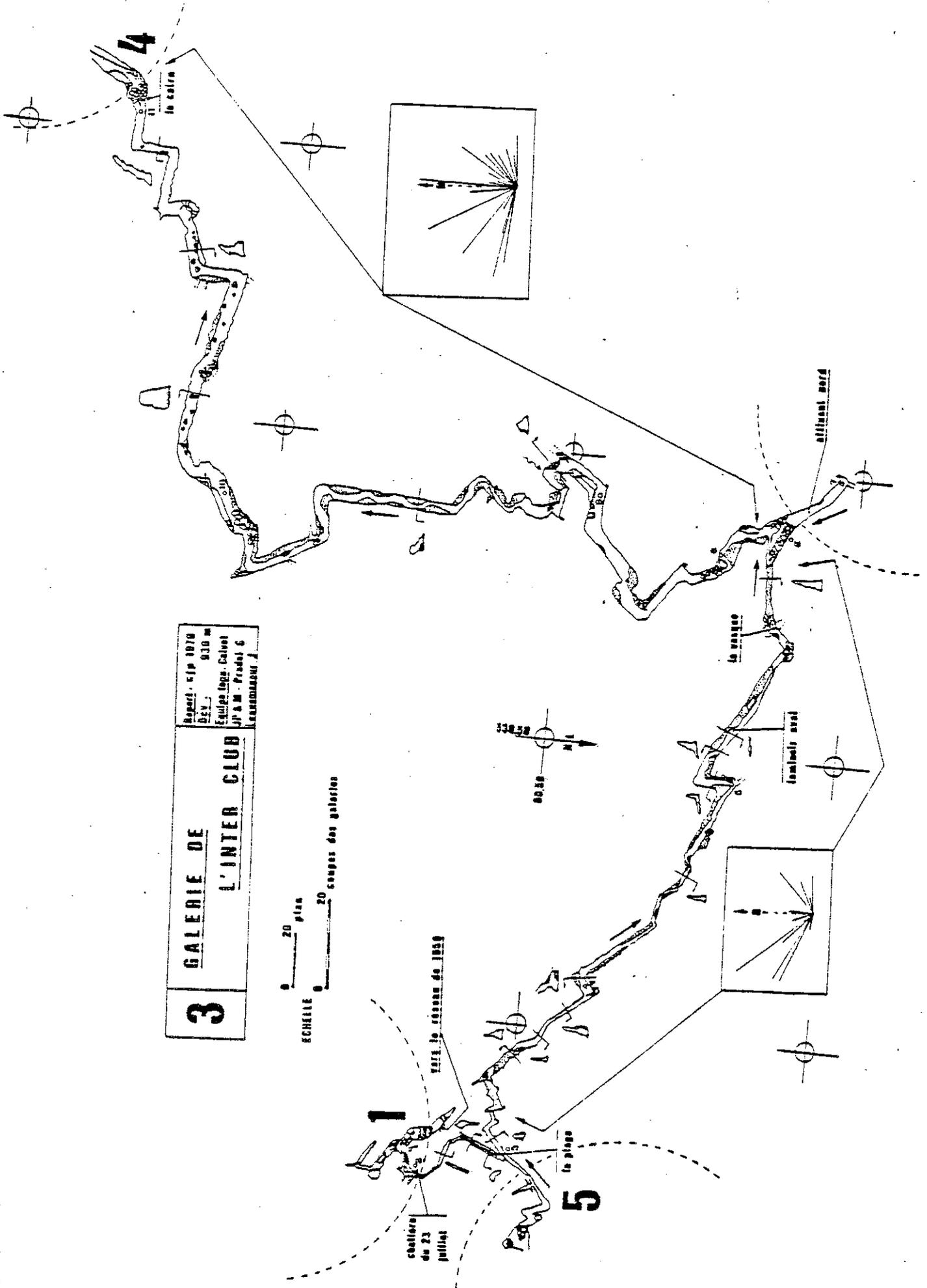
En étiage, l'eau ne circule pas dans la galerie où ne subsistent que des laisses, parfois importantes comme la vasque "des deux copains". L'eau circule environ un mètre sous la galerie, elle a été retrouvée dans un étroit boyau un peu avant l'éboulis menant à la salle de la bauxite. Par contre, en débit hivernal, des études récentes ont montré que les laminoirs étaient plus ou moins noyés et qu'ils réagissaient rapidement aux crues. L'eau pénètre alors dans la salle de la bauxite par une cascade, passe sous l'éboulis pour ressortir ensuite dans le laminoir en direction de la plage.

Le parcours est facile et agréable jusqu'au carrefour de la massue. A partir de là, dans les laminoirs, la progression devient beaucoup plus pénible, car il s'agit de ramper, sans pouvoir se redresser, sur environ un kilomètre, puis surtout de revenir !

Le développement du réseau amont, de la plage à la vasque des deux copains, est de 850 mètres.

#### RESEAU PLANES-GOUZIS-LAMINOIRS

Le réseau des laminoirs fut découvert par C. PRADEL et J. LEQUEME-NEUR (S.C. Albi) à la fin d'Août 1979, puis reconnu et topographié en Septembre de la même année. La difficulté du parcours et les circulations d'eau dans des passages surbaissés sur plus de 800 m ne permettent une exploration que pendant l'étiage maximum, en Août et en Septembre.



<b>3</b>	<b>GALERIE DE</b>	<b>L'INTER CLUB</b>	Départ : clip 1070
			Dév. : 930 m
		Équipe top. Calvet	
		J.N.M. - Pradet C	
		Léonarduzzi A	

0 — 20 plan  
 ECHELLE 0 — 20 coupes des galeries

avec le réseau de 1959

**1**

**5**

**4**

affluent nord

le passage

(ambule avat)

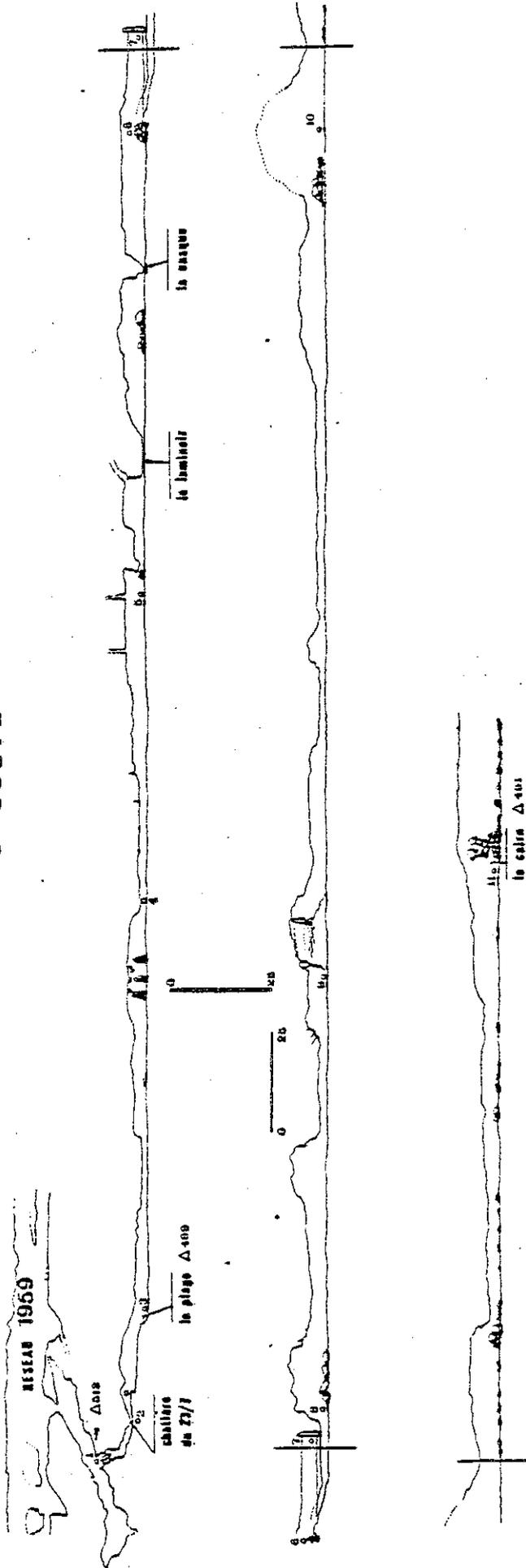
0050  
 N

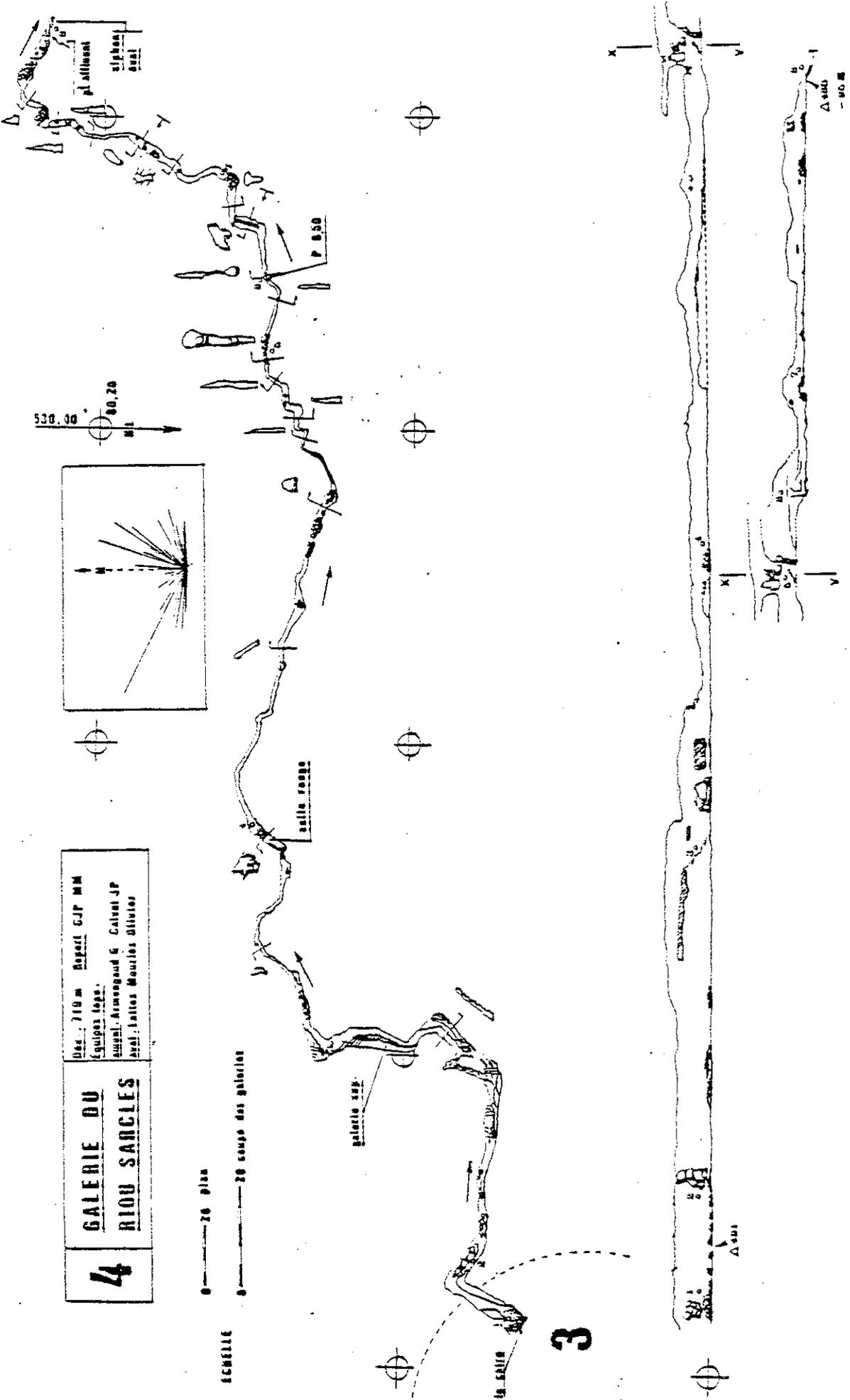
challiers  
 de 23  
 juillet

le puits

le calira

### 3 COUPE





**4**

**GALERIE DU RIOU SARCLES**

Dess.: 719 m. Report: CJP MM  
 (Gulpaux legs.)  
 Dessin: Armand G. Calvet JP  
 April: Lattes Monties Officier

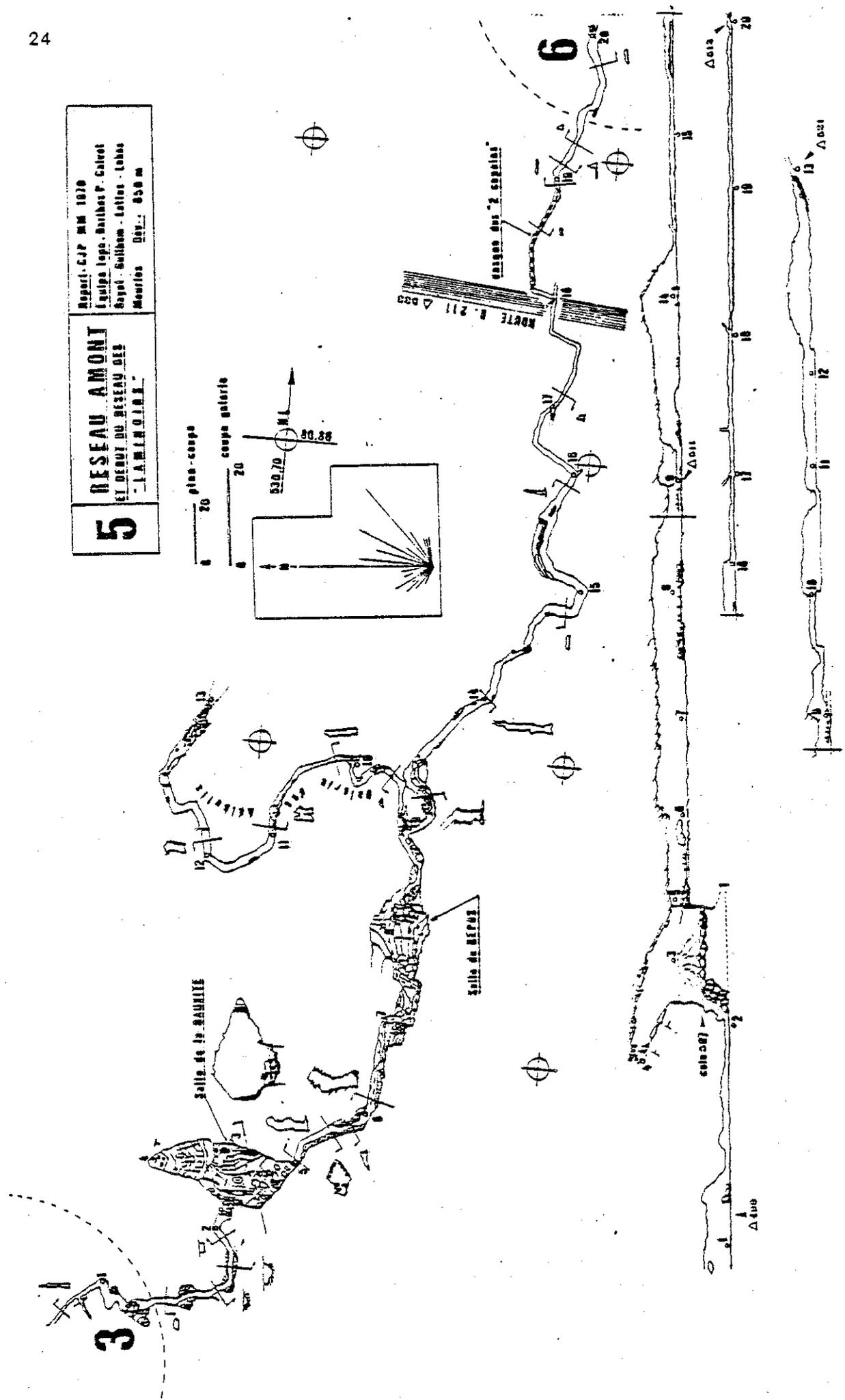
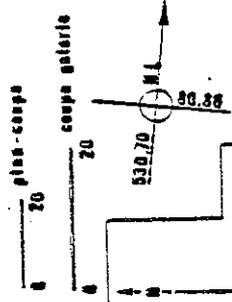
0 ——— 20 plan  
 0 ——— 20 coupe des galeries

**3**

**5**

**RESEAU AMONT**  
 ET DEBUT DU RESEAU DES  
 "LAMERONNES"

Rapport CJP MM 1070  
 Equipe topo. Barthes P. Calvet  
 Sayet. Guilhem. Lottos. Lohas  
 Mouries. Dat.: 05/06 m



Les galeries de ce réseau sont particulièrement basses et obligent à progresser tantôt à quatre pattes, tantôt complètement allongé, notamment au niveau du "rouleau compresseur".

Il existe deux affluents partiellement reconnus : celui des Fajanes qui semble en relation avec le système gouffre-perte de Matet, 500m plus à l'Est, et celui du Fajou qui est en relation avec le gouffre du même nom (530,70 - 81,15 - 540), bien que la jonction soit rendue impossible par une étroiture.

Le réseau Planes-Gouzis est quant à lui, connu depuis fort longtemps. La première exploration sérieuse et relatée est à mettre au compte du G.S. Foix. La topographie est levée en Août 1978 par J.P. CALVET et R. LEBAS ; elle sera complétée en 1980.

Ce réseau comporte deux entrées :

- La perte de Planes (530,50 - 81,22 - 529), est un laminoir de 155 m coupé par une chatière à 25 m de l'entrée. Juste après cette chatière un boyau part sur la droite pour revenir vers l'entrée. La jonction par la voix a pu être effectuée avec la surface, sur les bords du petit ruisseau qui alimente le conduit par des pertes diffuses dans le lit même du ruisseau. Le boyau se termine par une vasque, juste sous le P. 17.

- Le trou des Gouzis (530,54 - 81,13 - 540) est un puits de 17 m, très étroit, qui se termine par un étranglement juste sur le plan d'eau terminal de la perte. La jonction avait déjà été démontrée, mais ne fut véritablement effective, que lors du pompage du 7 Septembre 1980, où R. LEBAS effectua la première traversée, celle-ci ne restant possible que pour de très petits gabarits.

Le développement total est de 172 m pour un dénivelé de 17 m. Les reports topographiques du réseau du Pouech et les possibilités hydrogéologiques conduisant le réseau des laminoirs vers le bois de Fajou et la ferme des Gouzis, les diverses cavités de ces secteurs, furent révisées selon une politique nouvelle plus systématique. Le 7 septembre après une vaine tentative au gouffre du Fajou, J. BAYOT et C. PRADEL descendent la perte de Planes, et découvrent la trace sombre du siphon. Dès le lendemain, avec l'aide des pompiers de Labastide de Sérou, un pompage est effectué et le siphon vidé. Une trentaine de mètres sont parcourus avant un second siphon.

Le 20 Septembre, la première vasque, de nouveau remplie, est pompée. Une équipe, chargée d'installer le matériel à la seconde vasque, doit effectuer un repli précipité consécutif à un violent orage. Après ce petit intermède ô combien fâcheux pour les genoux (200 m de laminoirs à la course ce n'est pas rien !), et une fois tout danger écarté, le pompage reprend. Il se poursuit durant la moitié de la nuit, jusqu'à l'incident mécanique qui viendra l'interrompre. Le lendemain, la vasque est asséchée et une équipe du S.C.Albi s'engage dans un laminoir étroit, et établit la jonction avec le point extrême atteint par J. LEQUEMENEUR dans les laminoirs du Pouech.

Cette jonction permet d'ajouter deux entrées nouvelles au réseau du Pouech. Malheureusement elles ne sont praticables qu'après le pompage de deux vasques permanentes qui interdisent une traversée intégrale. Notre espoir de trouver une sortie amont pour les laminoirs n'a donc pu être vraiment concrétisée à Planes-Gouzis et au Fajou. Il ne nous reste plus que l'affluent des Fajanes pour le réaliser.

#### CONCLUSION

Comme nous avons pu le constater, la grotte du Pouech est une cavité complexe, possédant trois réseaux superposés. Les deux premiers étaient connus depuis longtemps, le dernier qui est aussi le plus important, ne l'est que depuis 1979. L'étude spéléogénétique actuellement en cours a permis de séparer ces trois réseaux et constitue aujourd'hui le guide pour la recherche d'éventuels prolongements. La découverte récente de la salle Aude en est le premier pas et d'autres restent encore à faire.



Au premier Janvier 1981, son développement total cumulé est de 5350 mètres, pour un dénivelé de 102 m (-95 m ; + 7 m).

Nul doute que la mine du Pouech continuera encore longtemps à faire parler d'elle, alors pourquoi pas la suite à un prochain numéro ?

# INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE

## DU SERONNAIS

Depuis le temps que vous voyez des renvois à l'Inventaire, il serait peut-être temps de vous en parler un peu plus en détails. Que ceux qui pensent qu'il s'agit de publicité abusive se rassurent : publicité peut-être, mais parfaitement impartiale (Hum !). Ce merveilleux ouvrage donc, fruit de la cogitation cérébrale de quelques audacieux, est le résultat de six années d'efforts et d'expéditions effectués par huit groupes du Tarn et de l'Ariège.

Entente Spéléo Dourgne Revel Sorèze	Spéléo Club de l'Arize
Spéléo Club d'Albi	A.S. Pays d'Olmes
Spéléo Club Montagne Noire Espinouze	Groupe Spéléo du Couserans
E.D.F. Grand Cèdre de Castres	Groupe Spéléo MJC Pamiers

Il s'agit d'un Inventaire systématique des phénomènes karstiques de la région de Labastide de Sérrou, qui porte sur quinze communes.

Cette publication photocomposée, de plus de 100 pages, décrit environ 160 phénomènes karstiques. Toutes les cavités explorées sont topographiées. Vous y trouverez tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le Pouech : géographie, géologie, hydrologie, historique et de nombreuses anecdotes, le tout agrémenté de 25 planches et de nombreuses photographies.

Cet ouvrage, publié sous le numéro 3 des Mémoires de Travaux et Recherches, sera disponible dès sa parution à la Fédération Tarnaise de Spéléo Archéologie (B.P. 62 - 81002 ALBI Cedex), et bien sûr au Spéléo Club de l'Arize (l'adresse est en page 1).

Il vous sera "gracieusement" fourni pour un prix dérisoire (malheureusement encore non défini en ce tout début d'année).

**SURTOUT NE LE MANQUEZ PAS ET RESERVEZ LUI UNE PLACE DE CHOIX DANS VOTRE BIBLIOTHEQUE.**

MERCI.

## LE GOUFFRE FREU

### SITUATION

Ce gouffre s'ouvre sur le territoire de la commune de Cadarcet, sur le versant Sud du Pouech d'Unjat, au point de coordonnées 530,90 - 80,17 - 658.

On y accède, à partir de Labastide de Sérou, en prenant la route d'Unjat jusqu'au chantier de chargement de bauxite, peu après ce hameau. On suit le chemin d'exploitation qui gravit la colline du Pouech jusqu'à la crête, puis, sur la gauche, on longe le flanc Sud de la colline.

Le gouffre se situe immédiatement sur le côté gauche du chemin, son entrée est recouverte par un fût de 100 litres et des branchages.

### HISTORIQUE

Découvert par Pierre FREU lors du traçage du chemin d'exploitation en Juillet 1978, il s'agissait alors que d'une petite fissure étroite. Lors de l'Interclub d'Août 78, il est sondé puis dynamité à 2 reprises pour élargir l'entrée. Reconnu sur environ 30 mètres, il faudra redynamiter l'entrée encore trop étroite pour que son exploitation totale puisse être effectuée.

A Pâques 1979, l'équipe topo à la surprise de le retrouver obstrué, et Pierrot doit encore faire parler la poudre.

La topographie est enfin levée par une équipe composée de J.P. CALVET (ESDRS), T. RUMEAU (MJC PAMIERES) et R. LEBAS (S.C.ARIZE). Depuis cette date, le gouffre n'a pas été revisité.

### DESCRIPTION

Le gouffre s'ouvre par un puits de 7 m très étroit au départ. Il convient de le "peigner" avant chaque descente, de nombreux blocs restant coincés entre les parois. Ce puits débouche dans une grande galerie inclinée, à la pente très raide et coupée de petits ressauts. Au bout d'une trentaine de mètres, cette galerie débouche dans une grande salle, orientée NW-SE ; elle contient de gros massifs stalagmitiques et des piliers rocheux.

Tout à fait au bas de la salle s'ouvrent trois diverticules. Le premier, le plus au Sud, remonte sur une vingtaine de mètres ; les 2 autres, dont l'accès est défendu par des étroitures, aboutissent aux points bas de la cavité. Ces réseaux sont colmatés par une boue collante très désagréable dans la progression.

Cette boue est d'ailleurs omniprésente dans toute la cavité, rendant parfois dangereux certains passages très glissants.

Développement : 108 m

Dénivelé : -44 m

Ce gouffre doit être équipé d'une échelle pour le puits d'entrée. Il existe un spit en place, et un second est à prévoir. Nous avons toujours utilisé une corde de 45 m qui permet, outre l'assurance dans le P 7, de faciliter grandement la remontée sur les plans inclinés très glissants.

### GEOLOGIE

La cavité s'ouvre dans le calcaire à faciès urgonien du Barrémo-Aptien, sur le flanc Sud du synclinal du Pouech.

Elle ne contient aucune circulation active, mais peut canaliser les eaux superficielles qui donnent de petits ruissellements. Toute la cavité contient un remplissage argileux important. Le concrétionnement est peu abondant, et surtout composé de formes banales : stalagmites, stalagmites, piliers, draperies et coulées. Il y a très peu de formes fines.

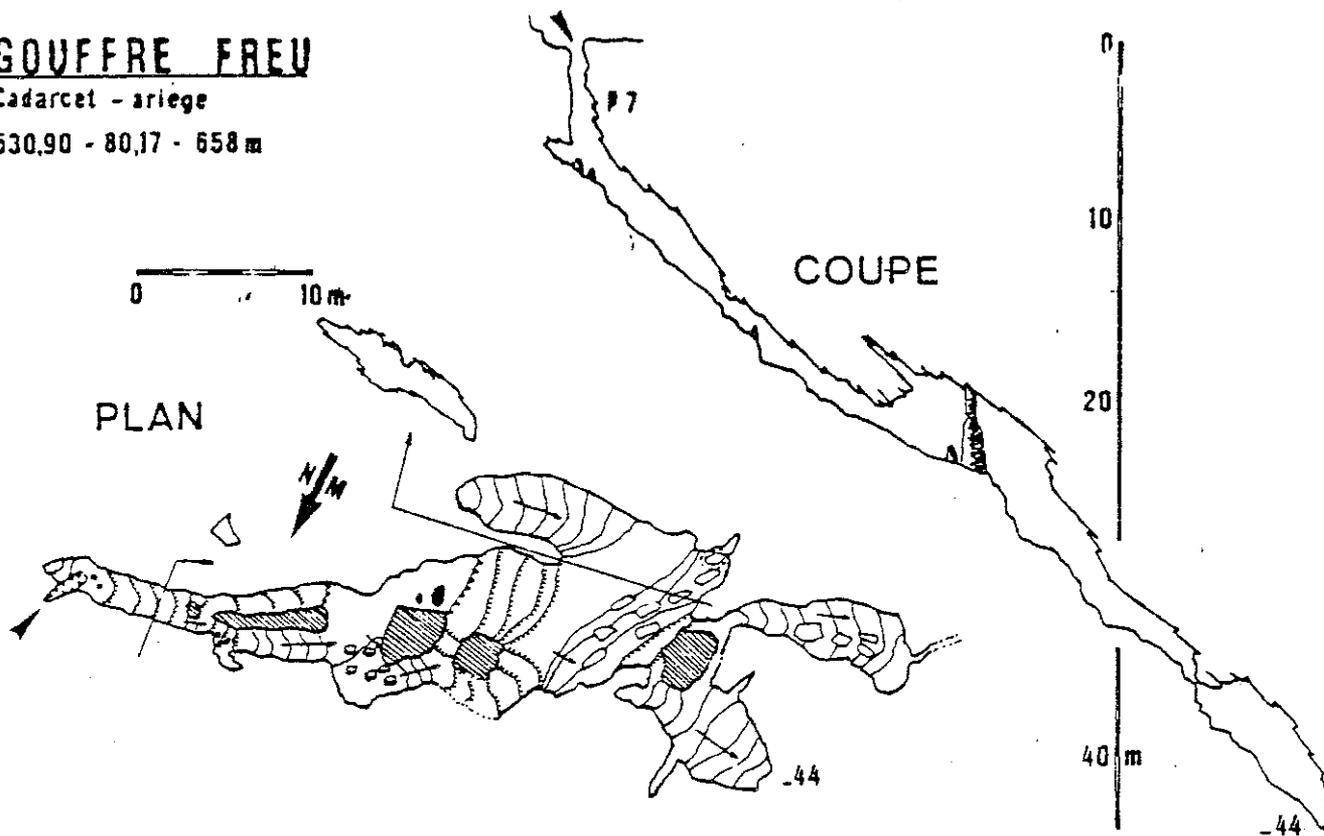
CONCLUSION

Par ses dimensions, ce gouffre est l'une des principales cavités du massif, mais si son exploration n'offre aucune difficulté, il ne présente aucun attrait ce qui explique qu'il soit peu fréquenté. Ce gouffre s'ouvrant sur un chemin où circulent des engins d'exploitation, il est fortement conseillé de demander l'autorisation à Mr P. FREU, propriétaire exploitant, à Labastide de Sérrou, et de le reboucher après la visite.

**GOUFFRE FREU**

Cadarcet - arize

530,90 - 80,17 - 658 m



## UNE BALLADE A SIECH

En cette fin de mois d'août 80, après une grasse matinée exténuante et un casse-croûte substantiel, le soleil de midi nous paraît difficile à supporter . Il nous faut chercher la fraîcheur . Mais la plupart d'entre nous ne sont que des apprentis spéléos, aussi un réseau souterrain facile s'impose . Nous optons pour la visite de la rivière souterraine de Siech .

Un rapide coup d'oeil sur la topographie nous permet de constater que l'entrée par le LS 1 se situe près de la route . C'est l'idéal ! Pas de marche d'approche . Equipés rapidement , nous voilà sur place .

Nous prenons soin de ne pas nous mouiller les pieds en traversant le Siech . Peine perdue car , quelques mètres plus loin , nous rejoignons la rivière souterraine et nous pateaugeons dans l'eau . Nous évoluons dans le canyon encaissé où coule la rivière durant quelques centaines de mètres pour bifurquer sur notre droite après avoir traversé une petite salle . Très vite la galerie principale semble se terminer . Jano , le seul connaissant un peu la grotte , s'assied alors en laissant les débutants que nous sommes ramper dans tous les petits diverticules, afin de chercher la suite du réseau qui , bien sûr, n'existe pas en cet endroit . Après une demi heure d'efforts, il nous signifie de rebrousser chemin pour pouvoir continuer l'exploration de la galerie que nous avions laissée sur notre gauche .

La nouvelle galerie nous semble rapidement, elle aussi, être un cul de sac . Erreur! Quelques minutes de "ramping" dans un passage désobstrué et nous atteignons une plage de sable où il est agréable de prendre un repos bien mérité . Un apprenti spéléo désirent devenir un spéléo "confirmé" se charge alors de découvrir le passage menant au nouveau réseau et au LS 7 . Quelques instants lui suffisent pour décréter que cela ne mène nulle part . ( Une consultation ultérieure de la topographie nous prouvera que la partie qu'il a explorée menait aux salles concrétionnées du nouveau réseau ainsi qu'à la sortie par le LS 7, but de notre visite. ) Par contre il nous trouve quand même le passage conduisant aux laminoirs . Alors , faute de mieux , nous devons ramper dans le sable, profitant parfois de la largeur pour nous reposer, nous demandant si vraiment nous allons un jour aboutir quelque part . Une personne rale pour se donner du courage tandis qu'une autre que nous ne nommerons pas dit: "Y'en a marre, je fais la sieste ici, vous me reprendrez au retour." Mais soudain, les traîneurs entendent à quelques secondes d'intervalle deux cris distincts .

Le premier: "De l'eau...!"

Le second: "Merde !" (Vous ne connaissez pas l'intéressée mais c'est son vocabulaire habituel) . Ce cri a été poussé par un spéléo qui, en panne de lumière, vient de découvrir le trou menant à la sortie en tombant dedans . Une petite galerie au dessous du trou aboutit à la rivière que le premier cri a signalée . Nous nous demandons où nous sommes quand le "président" du club nous annonce que nous sommes arrivés à la perte du LS 7 (puisque'il y a de l'eau! ) .

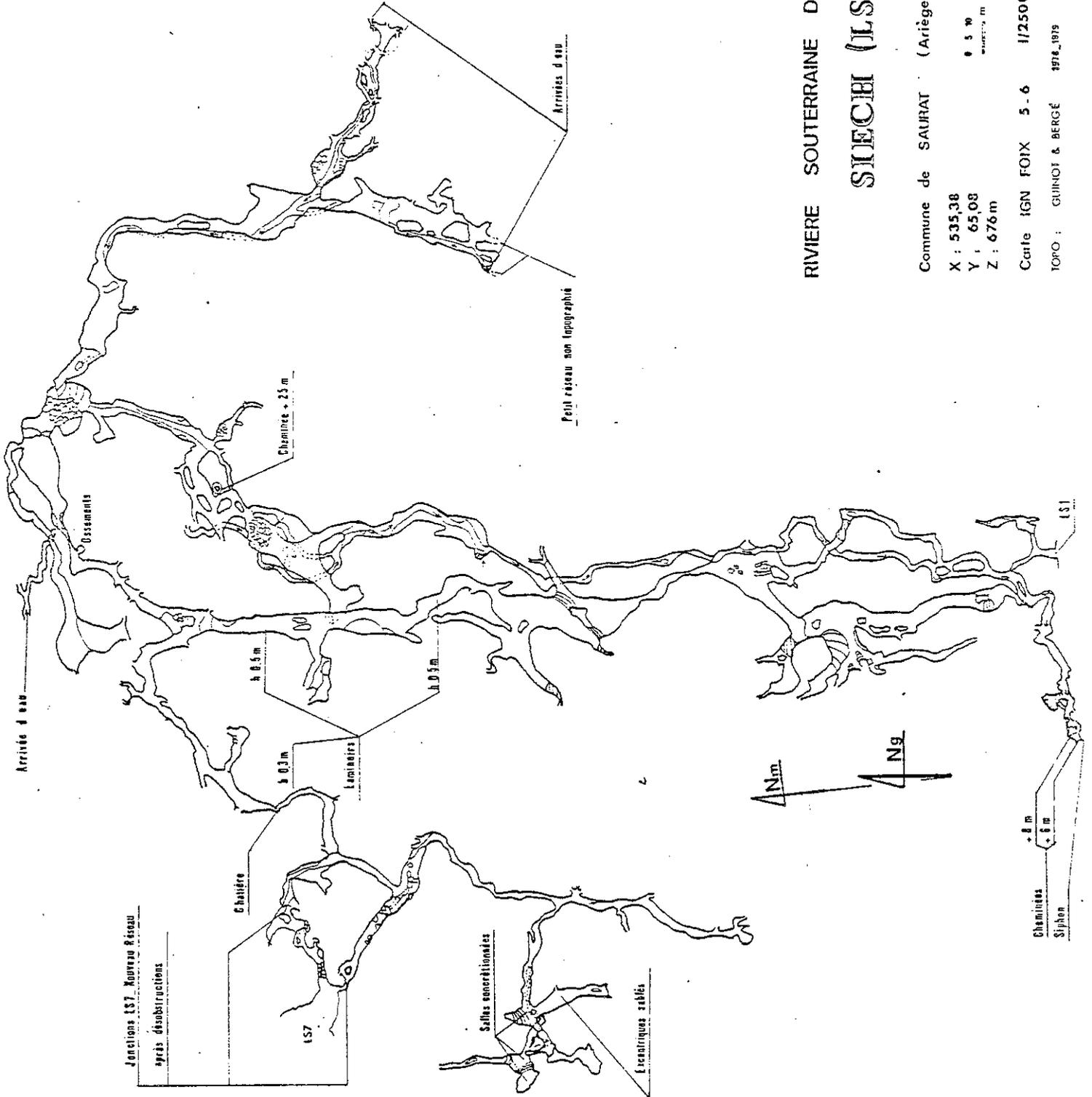
Jano , flegmatique et bon dernier, parcourt quelques mètres et prudent s'exclame: "Il me semble qu'on est déjà passé par là !" . Nous nous apercevons alors que nous n'avons plus qu'à descendre une petite partie de la rivière pour sortir par où nous sommes entrés .

# RIVIERE SOUTERRAINE DE SIECHI (LS1)

Commune de SAURAT (Ariège)

X : 535,38  
Y : 65,08  
Z : 676 m

Carte IGN FOIX 5-6 1/25000  
TOPO : GUINOT & BERGÉ 1978, 1979



Notre futur spéléo "confirmé" fonce en tête comme guide . Tout le monde le suit tranquillement . De toute façon , il n'y a pas beaucoup d'autres passages . Mais voyant la profondeur de l'eau augmenter, plusieurs d'entre nous commencent à s'inquiéter . Nous nous regroupons et discutons . Il manque une personne... Eh oui! un petit malin a tourné à temps pour retrouver la sortie , laissant les autres continuer à prendre un bain de pieds .

Finalement tous persuadés que nous sommes allé trop loin, nous faisons demi-tour et réussissons enfin à sortir .

Muriel et Nicole

P.S. Si un jour vous avez quelques heures à perdre , allez donc rendre une petite visite à la rivière souterraine de Siech . Vous arriverez toujours à trouver une sortie à ce labyrinthe .

**BIBLIOGRAPHIE** : Si vous vous intéressez à Siech, n'oubliez pas de consulter :

CAOUGNO (Bulletin du S.C.Haut Sabarthez) n°8 (1978) et n°9 (1979).



# SAINTE COLOMBE

## INTRODUCTION

Après les travaux sur le Pouech, et vu la fin prochaine des opérations interclubs, il nous a paru opportun de rechercher une autre zone d'action éventuelle. Connaissant très bien les forêts de Bélesta et de Sainte-Colombe, j'ai tout naturellement proposé ces secteurs. Après une première étude, topographique, historique et géologique, c'est la forêt de Sainte-Colombe qui a été retenue comme première cible.

C'est donc vers elle que se sont portés nos efforts, en association avec le Spéléo-Club d'Albi. La mise à notre disposition par Monsieur BOULBES, de la cabane au milieu de la forêt permettait de voir venir le camp d'été avec satisfaction.

Ce camp fut effectué au mois d'août par 10 spéléologues des deux S.C.A. Il y fut surtout question de prospections et il n'y eut pas de grandes découvertes effectuées.

Naturellement tout espoir n'est pas perdu et nous continuons les recherches.

## PRESENTATION GENERALE

La forêt de Sainte-Colombe se trouve à l'est de Lavelanet, aux confins de l'Aude et de l'Ariège. Située dans la commune de Rivel (Aude), on y accède depuis Lavelanet et Bélesta par la route "de la forêt" (N 117 et D 16).

C'est une forêt privée, dont l'accès est très règlementé par Monsieur BOULBES, le garde forestier. Les précautions prises et l'entretien qu'il lui donne contribuent à lui garder une remarquable propreté. Deux routes forestières parcourent la forêt jusqu'au Sarrat du Rouyre par l'est, au Bac de la Freychenouze par l'ouest. La limite nord de la forêt est très bien marquée par une haute falaise qui renferme entre autres la célèbre grotte de l'Homme-Mort. Au sud, elle s'arrête sur la dépression "albienne" (ah ces géologues et leur langage de barbares !!).

C'est une forêt de sapins, très dense. Cette densité d'arbres, liée à la présence importante de buis ne facilite pas la progression et nombre de prospections ont fini à la machette et à quatre pattes. En conclusion, si la forêt de Sainte-Colombe possède de beaux paysages, elle offre une certaine difficulté d'accès au prospecteur et il est préférable de bien connaître sa forêt ou de ne pas trop s'écarter des chemins, car rien ne ressemble plus à un sapin qu'un autre sapin.

## GEOLOGIE

La forêt de Sainte-Colombe appartient à la zone structurale Nord Pyrénéenne. Elle est limitée au nord par un accident redressé, le chevauchement frontal Nord Pyrénéen appelé localement le chevauchement frontal du Pays de Sault, qui la sépare de l'avant pays tertiaire, et au sud par le grand synclinal marneux de Saint-Paul de Fenouillet. Les structures sont orientées E-W; elles comprennent, du nord au sud : un anticlinorium essentiellement crétacé, armé par les calcaires à faciès urgonien, et un synclorium de marnes albiennes. Dans la forêt proprement dite n'affleurent que des calcaires dont la puissance atteint 300 mètres. Cependant, à l'extrême est, près de Dournou, on peut trouver des calcaires plus marneux.

Du point de vue hydrogéologique, aucun cours d'eau ne parcourt la forêt; les quelques rûs temporaires disparaissent très rapidement dans les pertes et les dolines. Les cours d'eau souterrains ne sont pas recoupés en profondeur. Les pertes de la forêt semblent alimenter principalement la résurgence intermittente de Fontestorbes, et peut-être celle de Fontmaure pour la partie est. La limite entre les deux bassins est particulièrement floue en cette région.

Une étude sérieuse de ces bassins reste encore à faire.

La forêt montre de belles dolines et tous les caractères d'un karst sous couvert végétal intense. Les cavités ne contiennent que peu de remplissage.

Comme on peut le voir, le secteur montre une certaine simplicité géologique, mais le nombre restreint de renseignements sur les collecteurs ne permettent pas encore de proposer des schémas rationnels sur les cours souterrains.

### HISTORIQUE

Travaillée de longue date par les Sociétés Spéléologiques de l'Ariège et du Plantaurel, elle connaît une certaine éclipse avant une reprise récente des activités.

Actuellement elle est surtout prospectée par nos collègues de la S.S.P. qui ont fait un gros effort de topographie, notamment au Bac de la Freychenouze (19 cavités). Ils y ont récemment découvert (1979) une perte désobstruée qui descend à - 128 et dont l'exploration est en cours. L'A.S. Pays d'Olmes y a découvert un P 51, appelé le barrenc du Sarrat de Rouyre (J. BAYOT 1978).

Depuis 1980 le S.C.Arize y a commencé, en association avec le S.C. Albi, des travaux de prospections et espère lever un inventaire.

## **LE GOUFFRE S C 7**

$$x = 572,60 \quad - \quad y = 65,85 \quad - \quad z = 1075$$

Le gouffre SC 7 est la première cavité de quelque importance que nous ayons trouvé cet été dans la forêt. Repéré lors d'une prospection par J. BAYOT, C. PRADEL et J. LEQUEMENEUR, il est reconnu en vitesse. Le 14 août, il est entièrement exploré et topographié par C. PRADEL, C. DARDENNE et R. LEBAS.

Situé en pleine forêt, il est difficile à trouver. Il faut prendre la route du Bac de la Freychenouze, puis celle allant vers le sud, en direction de la cote 1093. Il faut laisser la voiture au parking et continuer pendant 250 mètres avec un cap SSW, sur un petit sentier à peine marqué.

Il s'agit d'une petite cavité verticale, toute en ressauts et étroitures. Le gouffre commence par trois ressauts de 1,5 - 1 et 1,5 mètre, qui débouchent dans une petite salle assez haute qui se termine par des étroitures infranchissables.

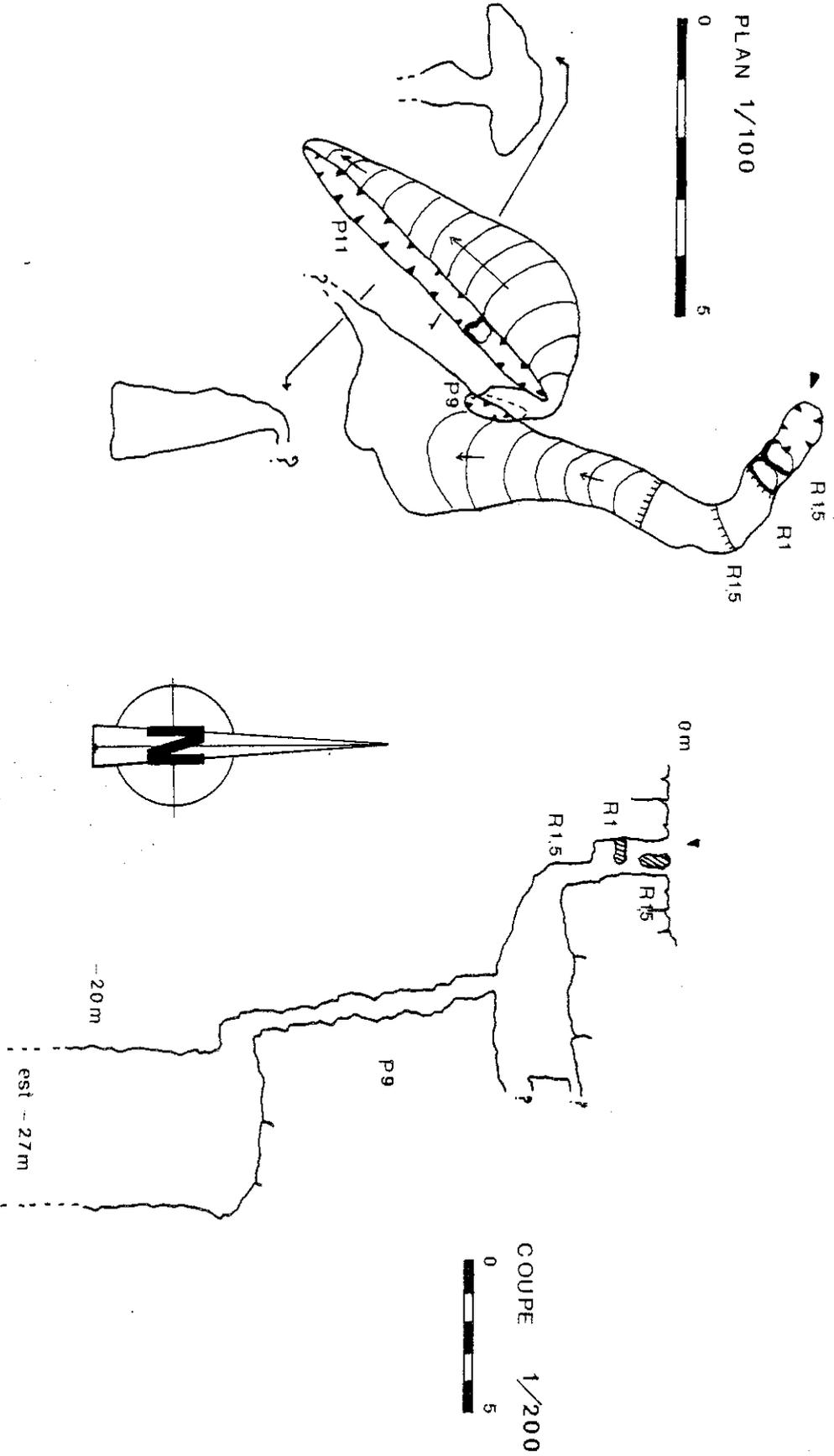
Au milieu de cette salle, sur le côté droit, s'ouvre un puits de 9 mètres très étroit. Après un pallier il se continue par un second puits de 11 mètres. Une rampe inclinée permet de le contourner pour arriver à - 20, au terminus actuel. Le gouffre se poursuit, et a été sondé à - 27 mais une étroiture de 10 cm sur plusieurs mètres de longueur interdit la poursuite et ôte tout espoir.

Ce gouffre doit être équipé de 20 mètres d'échelles à partir du sommet du P. 9, afin de faciliter la remontée du puits exigü. Son développement est de 25 mètres, pour une profondeur accessible de 20 mètres.

Il s'ouvre dans un calcaire à faciès urgonien daté du Gargasien (Crétacé inférieur) et ne contient aucune circulation d'eau.

# GOUFFRE S. C. 7

Commune de RIVEL Aude - 572,60 - 65,85 - 1075



topo R. LEBAS - C. DARDENNE (S.C. Arize) 14.8.80

CONCLUSION

Le premier bilan des travaux de 1980 et de ce début de 1981 reste assez décevant : peu de nouvelles cavités, développements limités. Un récent contact avec nos collègues de la S.S.P. m'incite à penser que cette zone n'est pas exceptionnelle. Pourtant l'existence d'une cavité dépassant 100 mètres autorise peut-être quelques espoirs. Dans l'avenir nous allons nous efforcer de réaliser le pointage précis de toutes les cavités connues et de topographier celles qui ne le sont pas encore.

Le point sur cette zone devra être nécessairement fait avant de déterminer une éventuelle continuation. Nos géologues restent pourtant enthousiastes sur les possibilités de cette forêt, tout comme de sa voisine, celle de Bélesta.

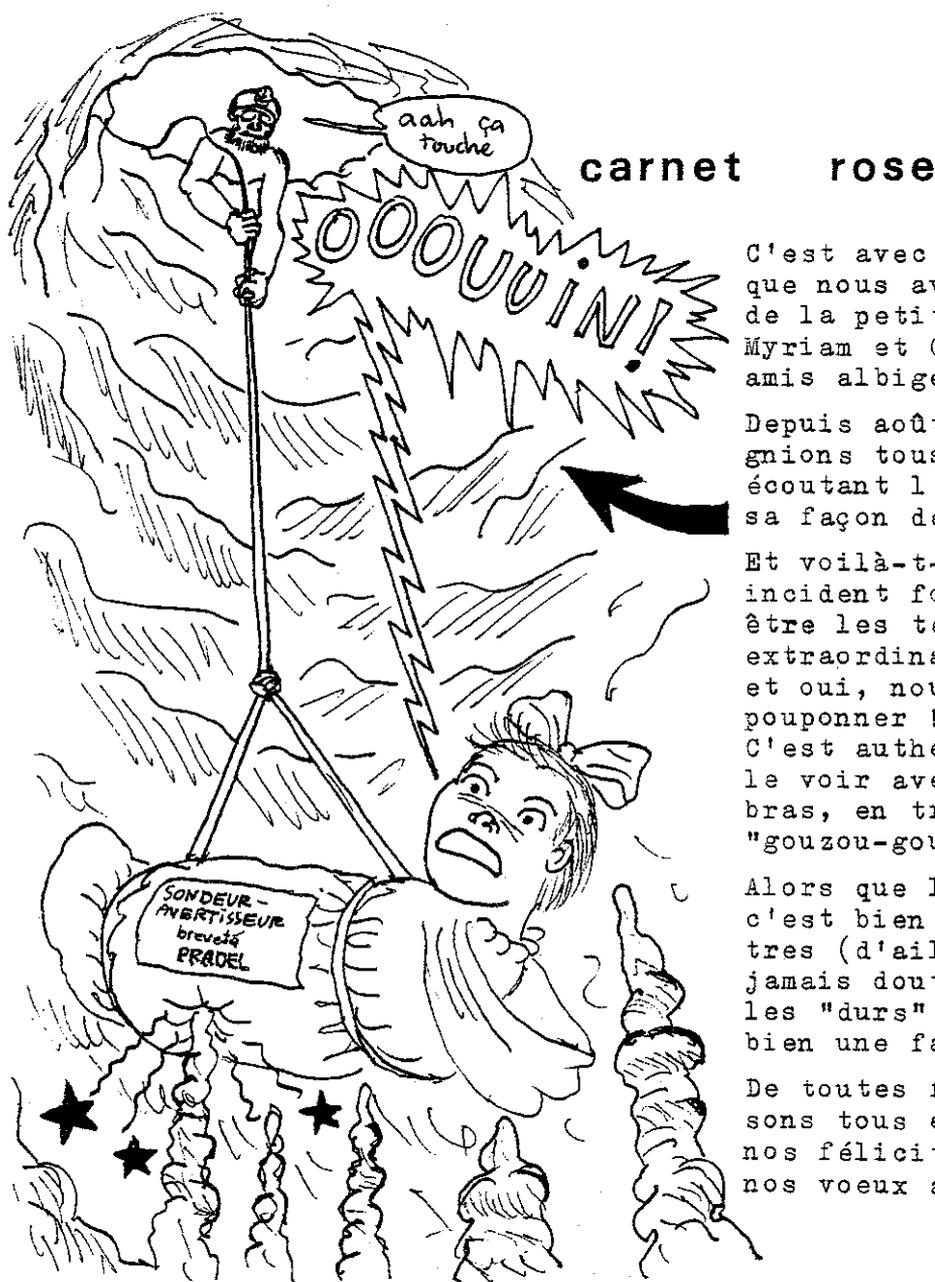
Auront-ils raison? Peut-être la réponse dans notre prochain numéro.

BIBLIOGRAPHIE

Elle est bien sûr très restreinte pour le moment, et seule les documents spéléologiques récents sont cités en référence.

- L'Echo des Ténèbres (Bulletin de la S.S.P.) :  
n° 2 (mars 78) - n° 3 (octobre 78) - n° 6 (mars 80).
- Spéléoc n° 12 (Août 1979) p. 21.

Jano BAYOT



**carnet rose**

C'est avec la plus grande joie que nous avons appris la naissance de la petite Aude au foyer de Myriam et Christian PRADEL, nos amis albigeois.

Depuis août dernier, nous plaignions tous la pauvre Mimi, en écoutant l'affreux Kiki raconter sa façon de traiter les enfants.

Et voilà-t-y pas que, suite à un incident fortuit, nous avons pu être les témoins d'une chose extraordinaire : et oui, nous avons vu Christian pouponner !!!

C'est authentique, et il fallait le voir avec sa fille dans les bras, en train de lui faire des "gouzou-gouzou" !

Alors que les gens se rassurent, c'est bien un papa comme les autres (d'ailleurs nous n'en avons jamais douté). Il voulait jouer les "durs" mais cachait bel et bien une faiblesse en son sein.

De toutes façons nous nous réjouissons tous et transmettons toutes nos félicitations aux parents et nos vœux au charmant bambin.

# LA GROTTTE EBOULEE

## SITUATION ET HISTORIQUE

La grotte Eboulée se situe sur la commune de Labastide de Sérou (530,15 - 80,20 - 690). Elle appartient au massif du Pouech d'Unjat. Elle est découverte et explorée par P. FREU pendant l'hiver 1978, lors de l'avancement des travaux d'exploitation sur le sommet de la crête du Pouech, à la cote 703.

Son entrée instable, ébranlée par les tirs de mines, ne favorise guère sa visite et elle restera méconnue jusqu'en avril 1979. A cette date elle sera topographiée, et les premiers relevés du concrétionnement effectués. Ils seront poursuivis au cours de l'été. La cavité s'effondre durant le mois de Novembre 1979. Elle est désormais complètement détruite.

En 1980, une autre petite cavité, la grotte de la cote 703 (530,12 - 80,32 - 695) est découverte. Il semble que cette cavité soit la suite de la grotte Eboulée dont elle est séparée par une épaisse coulée calcitique. Elle est beaucoup moins concrétionnée, et tout aussi instable.

## DESCRIPTION

Il s'agissait d'une grande salle géode de 40 m de développement. Après une entrée instable et un petit ressaut, on parvenait dans la salle proprement dite, occupée par de nombreux massifs stalagmitiques plus ou moins cassés et fendus par les tirs de mines. On rencontrait des gours aux fonds tapissés de cristaux de calcite. Le plafond était orné de nombreuses fistuleuses et de stalagtites.

## ENVIRONNEMENT GEOLOGIQUE

La cavité s'ouvrait dans un calcaire massif de faciès urgonien. Il s'agit d'une véritable biomicrite récifale pétrie de sections de Toucasia, de Polypiers et d'Orbitolines. Ce faciès indique nettement un paysage marin, de plateforme récifale à mer chaude et agitée.

Structuralement, la cavité était située dans la terminaison périssynclinale du Pouech, à la cote 703. Les couches sont orientées E-W et affectées d'un pendage de 40° N.

Sous le calcaire se trouve une couche de bauxite, d'une épaisseur variant de 4 à 6 m, et présentant le faciès classique des bauxites de type Ariège (P.J. COMBES (1), H. REBOURS (3) et R. LEBAS (5)). Sous la bauxite vient la dolomie jurassique, noire et pulvérulente (B. PEYBERNES (2)).

## CONCRETIONNEMENT

Le concrétionnement de la Grotte Eboulée était exclusivement calcitique. Nos recherches en 1979 n'ayant jamais pu mettre en évidence de l'aragonite.

Les différents types de concrétions ne suivaient pas de distribution préférentielle dans la grotte.

Nous n'avons guère pu dater les époques de concrétionnement ; nous savons que les grandes coulées des parois étaient antérieures aux concrétions plus fines, actives, qui les recouvraient par endroits.

Nous allons décrire les principales formes de concrétionnement rencontrées, en précisant dans certains cas les hypothèses retenues par P. CABROL (4) pour expliquer leur genèse. Pour plus de détails, nous renvoyons le lecteur aux travaux de cet auteur.

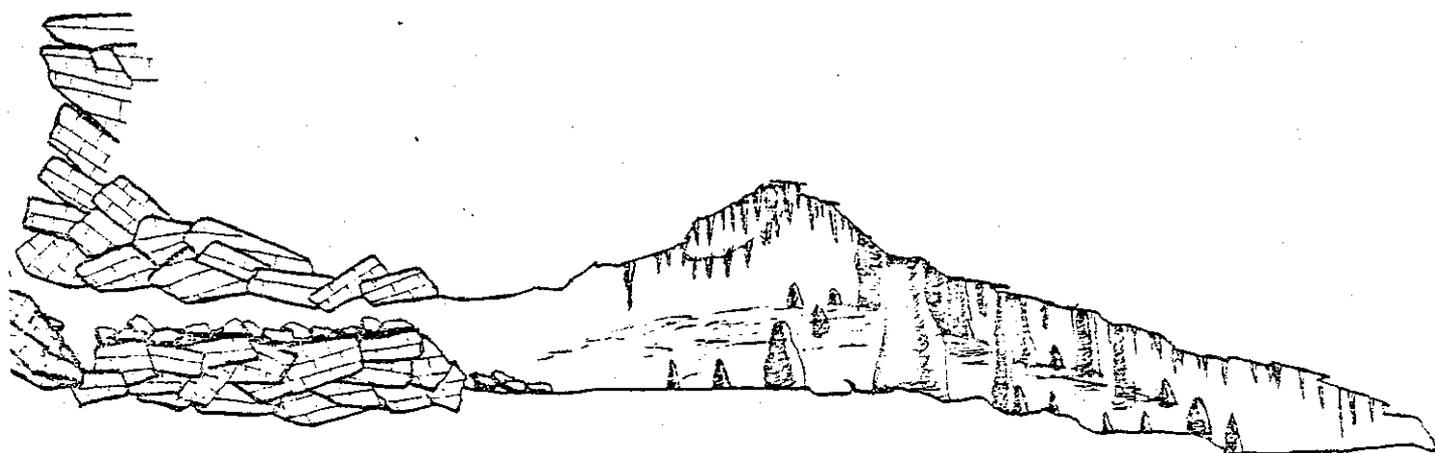
### Les concrétions classiques

Stalagtites, stalagmites et piliers se rencontraient dans toute la cavité. Les stalagmites et piliers formaient de gros massifs au centre de la salle. Nous ne discuterons pas ici leur genèse qui est devenue très connue.

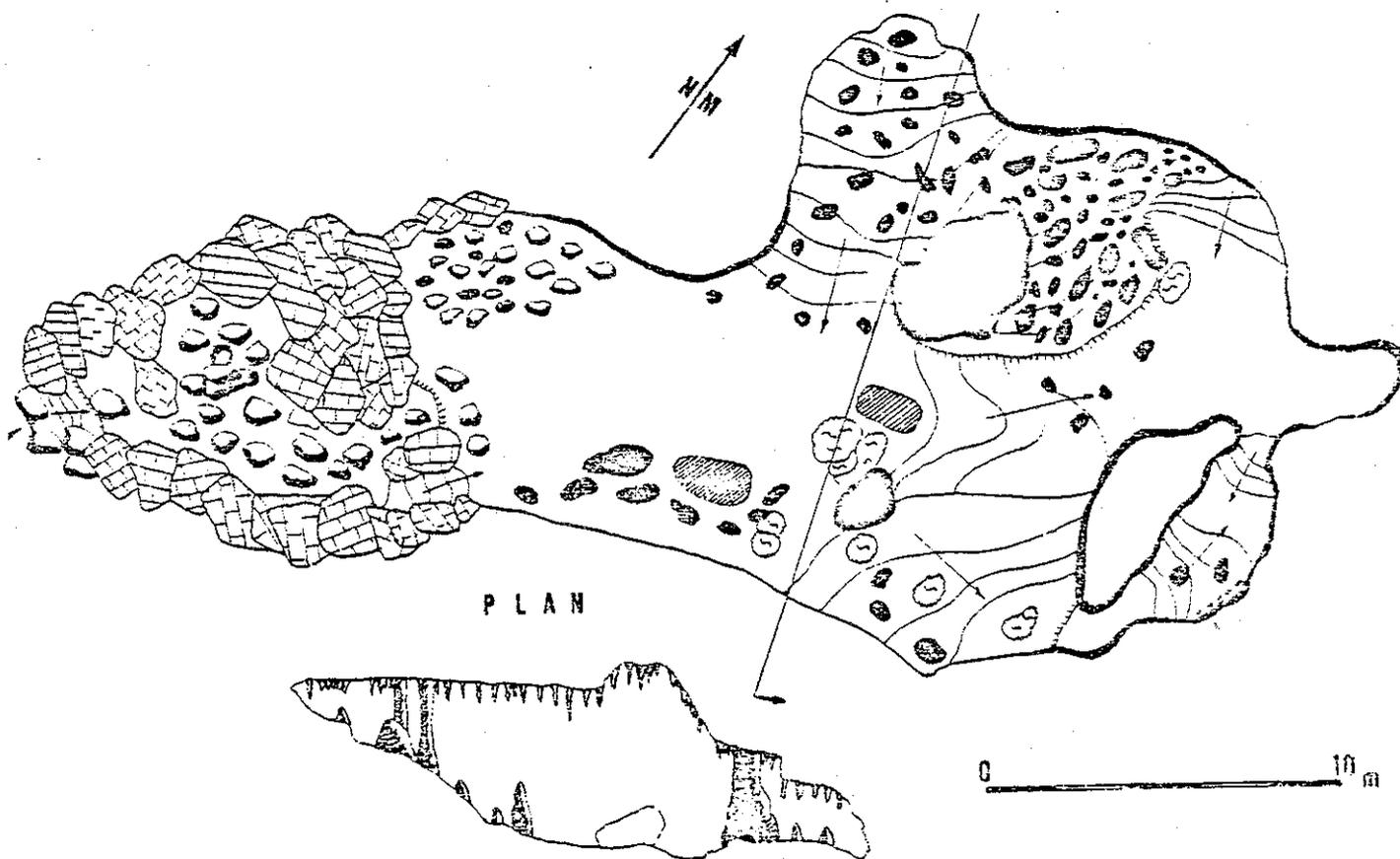
Les draperies étaient très peu développées ; elles s'alignaient sur des fissures de la roche. Les coulées massives se rencontraient notamment sur la paroi NNW de la salle.

# GROTTE "EBOULEE"

L. de SEROU Ariège



COUPE



PLAN

0 10 m

### Les fistuleuses

Elles étaient nombreuses et constituaient l'une des formes principales du concrétionnement. On les trouvait surtout au plafond de la salle, la plus grande mesurant 1,56 m. De nombreuses fistuleuses avaient malheureusement été détruites par les tirs miniers. Les plus belles étaient parfaitement translucides. Leur diamètre variait de 5 à 8 mm avec une section constante.

Les fistuleuses se forment par dépôt de calcite à partir d'une goutte d'eau ; le débit doit rester faible et constant. Le diamètre ne dépend ainsi que du diamètre initial du pore et de la collerette.

### Les hélicites

Elles étaient très rares et localisées dans de petits recoins de la paroi du fond. Elles étaient toujours de petite taille, d'ordre centimétrique. Le mécanisme de leur genèse est proche de celui des fistuleuses, mais encore sujet à controverse. Pour le cas de la grotte Eboulée, et pour autant que nos observations aient pu être suffisantes, il semble que leur genèse soit imputable à la présence d'impuretés adsorbables par la calcite, et inhibitrice de la croissance. Ces impuretés existent dans le calcaire qui contient 15 % de minéraux argileux et d'assez fortes teneurs en Mn, Pb, Zn. La teneur en Cu est par contre très négligeable ( $> 10$  ppm).

### Les boules

Les premières boules furent découvertes par P. CABROL sur la paroi NNE, d'autres furent ensuite découvertes sur la paroi E (6). Dans tous les cas, ces boules étaient fixées sur des coulées calcitiques et leur taille ne dépassait pas 1 cm. Nous n'avons pas trouvé de boules sur pédoncules. Leur dépôt semble se réaliser autour d'un canal central assurant l'allongement et l'épaississement de la boule (P. CABROL).

### Les gours

De nombreux petits gours se rencontraient au pied des massifs stalagmitiques. Leurs fonds étaient tapissés de cristaux de calcite montrant de magnifiques rhomboèdres et scalénoèdres. Dans un cas, il a même été possible d'observer des macles dues à la rotation de deux individus autour de l'axe ternaire (6).

Une mention spéciale doit être faite pour une concrétion particulière, qui portait des caractéristiques de fistuleuse et d'hélicite. Elle se composait d'une fistuleuse fine, de diamètre constant, limpide, où nous avons pu observer, par transparence, la présence d'un canal central ; cette fistuleuse évoluait en une crosse remontant latéralement puis redescendant, formant ainsi un "S" couché. Après ce passage par le stade hélicite, la fistuleuse se poursuivait avec les mêmes caractères que précédemment. Cette partie était reliée au sol par un tube stalagmitique. L'opacité de ce dernier segment n'a pas permis d'observer l'existence d'un canal. Cette concrétion possédait par ailleurs toutes les caractéristiques de rugosité, et le ridelé habituels aux stalagmites. De plus son diamètre s'évasait vers le bas. Notre souci de protéger les concrétions nous a empêché d'effectuer la section qui aurait pu apporter les précisions utiles.

Pour expliquer sa genèse, nous pensons qu'il s'agissait initialement d'une fistuleuse dont le canal central a pu être obstrué par un bouchon de calcite ; le dépôt, perturbé par des impuretés, a ensuite échappé aux lois de pesanteur pour donner la portion hélicite. Puis il y a eu un nouveau passage au stade fistuleuse.

Le ruissellement sur la concrétion a pu provoquer par ailleurs, la formation de la stalagmite jusqu'à la jonction, très proche du sol. La fistuleuse a ensuite été brisée, comme en témoignent les morceaux retrouvés au sol, donnant ainsi à l'édifice, la configuration observée.

Nous considérons cette concrétion comme la plus remarquable de la cavité, et notre seul regret est qu'il n'en reste plus que des photos comme ultime souvenir.

#### CONCLUSION

Cette petite grotte montrait une belle variété de concrétions, et constituait l'une des plus belles cavités du massif. Sa destruction totale, bien que purement naturelle, enlève un grand charme au massif du Pouech qui contient encore néanmoins de beaux et surprenants paysages, probablement pas encore tous découverts.

#### BIBLIOGRAPHIE

- 1 - COMBES P.J. - 1969 - Recherches sur la genèse des bauxites dans le NE de l'Espagne, le Languedoc et l'Ariège. Thèse Mém CERGH t. III-IV Montpellier 335 p. XII pl.
- 2 - PEYBERNES B. - 1976 - Le Jurassique et le Crétacé inférieur des Pyrénées Franco Espagnoles - Thèse - TOULOUSE
- 3 - REBOURS H. - 1978 - Contribution à l'étude géologique, minéralogique et géochimique des bauxites de l'Ariège. Thèse - Univ. Paris VI - 198 p.
- 4 - CABROL P. - 1978 - Contribution à l'étude du concrétionnement carbonaté des grottes du Sud de la France, morphologie, genèse, diagenèse. Mém CERGH t XII 275 p.
- 5 - INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU SERONNAIS - 1981 - Mémoire hors série de travaux et Recherches - FTSA
- 6 - LEBAS R. - La Grotte Eboulée - Rapport interne S.C.Arize (Inédit).

R. LEBAS

Lorsqu'on pénètre dans les milieux spéléologiques on se heurte tout de suite à deux catégories de personnes:

- Les débutants.
- Les chevronnés.

Étant entendu que les premiers (s'ils survivent) finissent tôt ou tard par devenir aussi sinoqués que les seconds; car comme le cancer, le mal ronge son homme et est très dur à enrayer...

Parmi les débutants, nous différencions nettement deux catégories, ou plutôt sous-catégories.

- Les débutants prudents.
- Les débutants toqués.

**AVERTISSEMENT**

Ceci est une bande dessinée caustique et sarcastique, ainsi d'ailleurs que hautement partielle. Toute personne se reconnaissant dans ces pages saura que pour une fois sa paranoïa ne l'a pas trompée (et nous ne disons pas tout!)

Voyons d'abord le genre débutant prudent (et râleur!)

**NON!**

et Tu diras à l'autre dingue que sa sortie il peut se la...

Par ce temps! C'est vraiment un truc de fous! Et puis d'abord on n'a pas le matos! et puis on

**LA FERME!**

Allez merde! Tu vas pas faire la queue maintenant qu'on y est

PFFF

Vous voyez que ça va mal finir avec des inconscients pareils!

**ATTENTION**

Parenthèse: le débutant spécialiste.

**MON GENOUU**

Hu pierrot du calme

mon genouuu

ça va?

oh, il a trouvé un ossement d'ursus spelaeus.

Je l'avais dit! Je l'avais dit! Ça a mal tourné maintenant tout laisser tomber

insiste seulement encore un peu

L'autre catégorie:  
Le débutant toqué:

ÇA CONTINUE!

Maïs noon!

SI! ÇA CONTINUE!  
Je peux passer la main

Bordiou, elle est pas  
légère hé!

Dis Jano  
t'as pas vu  
l'autre dingue?

On parle de  
moi tã!

Hé  
ou es-tu?

Ben... ici

HÉ HO!  
ÇA VA  
PAS  
NON!?

Ben  
quoi

Je t'assure,  
ça montait tout seul.

Parenthèse: respectez la faune des grottes!

PPFFF  
on n'est plus  
chez soi  
nulle part.

Fort heureusement dans tout  
groupe responsable, les débutants  
sont pris en mains et instruits  
par un président omniscient,  
capable et respecté (qu'il croit!)



Muriel est là.  
Mais on ne la voit pas.  
Elle n'est pas bien grosse



D'abord et avant tout  
un bon spéléologue doit  
savoir élever son  
président affectonné...



... Un président qui  
a toujours raison  
d'ailleurs! Donc  
au premier on  
attend pour passer -



... de faire un rempart de leur corps  
à leur président bien-aimé, d'autant plus...

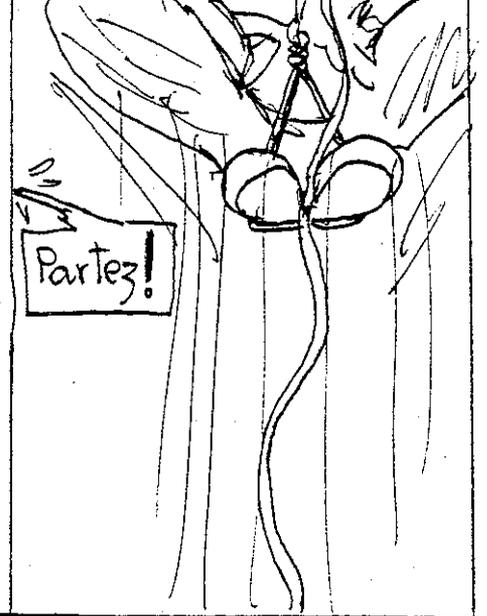




vous voyez  
il faut aller tout  
là-haut  
Raaaaahaha  
25 m!



NICOLE!  
Attention...

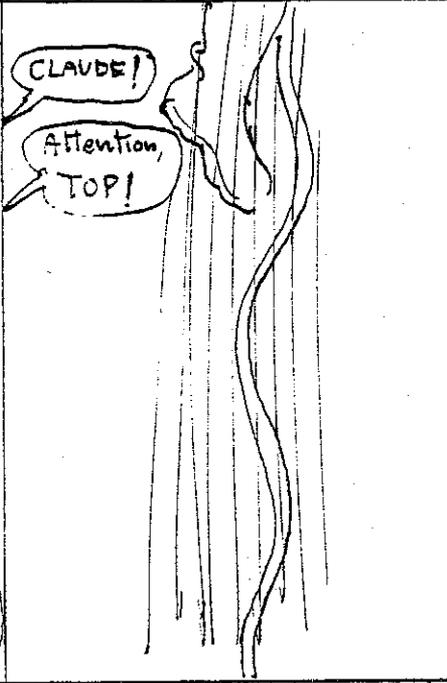


Partez!



et encore! la corde  
était boueuse!

7 mn 15s...

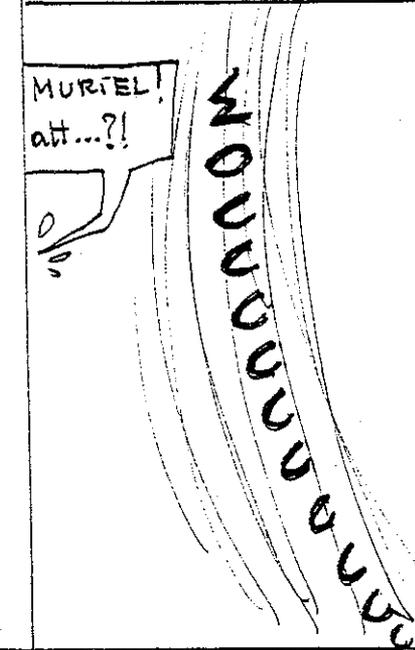


CLAUDE!  
Attention,  
TOP!



... 5 mn 45 s ... hum...  
oui mais ATTENTION!  
il a encore beaucoup à  
apprendre\*

ouaah hé!  
\* Je n'ai  
jamais  
dit le  
contraire  
(note de  
l'auteur)



MURIEL!  
att...?!

MURMUR



30 s!

VENEZ  
ME  
CHERCHEEZ!

Ah dis donc!  
C'est vrai qu'il  
y a un courant  
ascendant  
dans ce puits

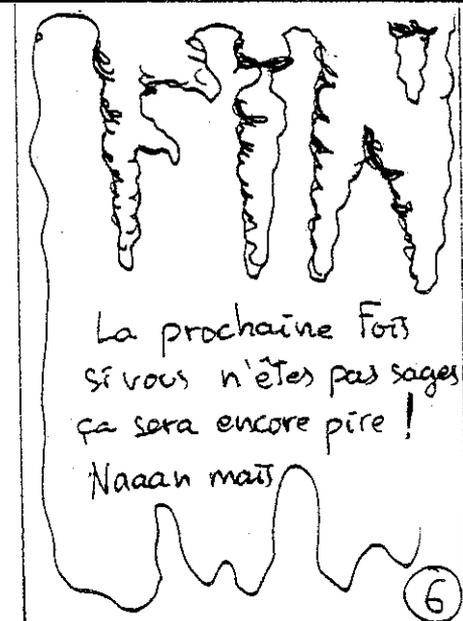
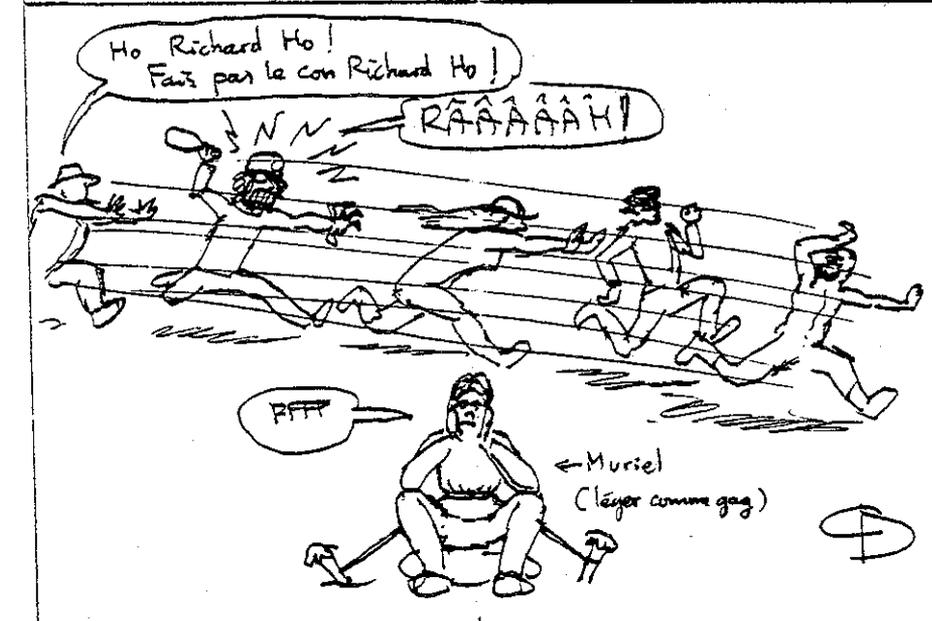
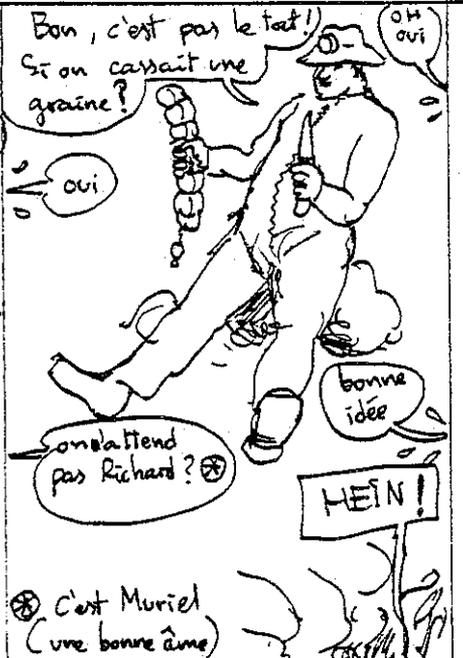
ON ARRIVE!



SERGE!

AH! ça  
m'étonnait,  
aussi!





# LE GOUFFRE CLAUDE OU STOMAC-CAVE

Tout le monde le sait ..., enfin presque (surtout les bébés ariégeois) que Luzenac renferme dans ses murs le plus gros gisement de Talc de France. Ne croyez pas que je vais vous faire un cours sur les produits de beauté pour bébés ou les couches. Non !!! Etant donné que je suis le meilleur et le plus sérieux chroniqueur de cette revue (1), je ne parlerai que des choses que je connais. Comme je ne suis pas amateur de bouillie pour rejeton, je vous ferai baver de plaisir et de gourmandise en vous contant notre petite expédition au restaurant "Le Refuge" en face de l'usine de talc. Dépités d'avoir été éconduits à l'usine, alors que nous avions demandé une visite, le restaurateur lui, ne fit aucune difficulté à notre présence. Les menus y étaient abordables, aussi bien avec le portefeuille qu'avec une fourchette. (Prix : 90 et 52 Frs TTC au 1.9.80).

Nous y sommes allés en délégation du Club (les membres pratiquement au complet, quoi !), nous étions six. Claude, gros baffeux et bourré aux as, choisit le menu le plus cher. Nous en fimes autant, en rappelant à notre Cher Président sa promesse de payer le gueuleton, ce qui le fit gueuler d'ailleurs. Richard, refusant énergiquement de déboursier un centime, nous nous rabattîmes sur un menu plus à notre niveau pécunier, sauf Claude bien sûr.

Voici comment étaient composés ces menus :

Celui de haut de gamme débutait par des :

- Rillettes de saumon à la Vodka, entrée originale et très fine,
- Des écrevisses avec une très bonne sauce dont le nom m'échappe,
- Une entrecôte aux ceps flambée à l'Armagnac,
- Fromages,
- Une glace parmi un choix assez impressionnant.

Pour le menu plus abordable, nous eûmes :

- De la charcuterie du Pays, avec un très bon saucisson de Montagne,
- Des truites à la Barguillière (spécialité typiquement ariégeoise),
- Des entrecôtes ou des brochettes suivant les goûts,
- Fromages,
- Glaces.

Pour accompagner ces mets, nous bûmes un Riesling, puis un Bourgogne corrects, et comme Claude, toujours plein de fric (plaignons les pauvres instituteurs, sniff !!) nous proposait de payer une bouteille, je choisis un Margaux (on en profite, et de plus il était très bon).

Après le café, il y eut les pousse-café : Cognac, Alcool de Prune, et un très bon Armagnac que nous eûmes du mal à boire, car Muriel goûta, et goûta même très bien (trop à mon goût).

Enfin, l'addition fut correcte pour le repas (environ 700 Frs pour six personnes).

Comme vous pouvez le constater amis spéléos, la prospection des massifs peut conduire à tout, et même à la topographie des bons restaurants. D'accord me direz-vous, mais faire de la prospection karstique dans un massif cristallin, c'est un peu dur à avaler. C'est bien pour cette raison, qu'il faut manger et boire des aliments de qualité.

Je suis à peu près sûr que notre Président Bien-Aimé (Bof !) serait favorable à l'installation d'une Banque de Données Culinaires inter-clubs (2).

Vous voyez, amis "grottières", il faut faire des choix, et parfois un bon repas vaut une belle cavité (stomacale) (3).

(1) - Le Bulletin du SCA n'en étant qu'à son premier numéro (LE DERNIER ?), il faut bien que quelqu'un fasse de la propagande pour les pauvres scribouillards exploités par un Président de Club sans scrupule.

(2) - Les gens intéressés peuvent écrire au Rédacteur en Chef-Président.

(3) - Les personnes n'ayant pas compris la (lourde) plaisanterie, peuvent demander une explication en écrivant au Rédacteur en Chef-Président qui répondra (peut être).

N.D.L.R. - La rédaction décline toute responsabilité devant la mauvaise foi évidente qui émane de cet article, notamment dans les attaques personnelles. Notre brave Président rappelle par ailleurs que, dans son infinie bonté, il s'était engagé à payer .....un seau d'eau avec des pailles !!!

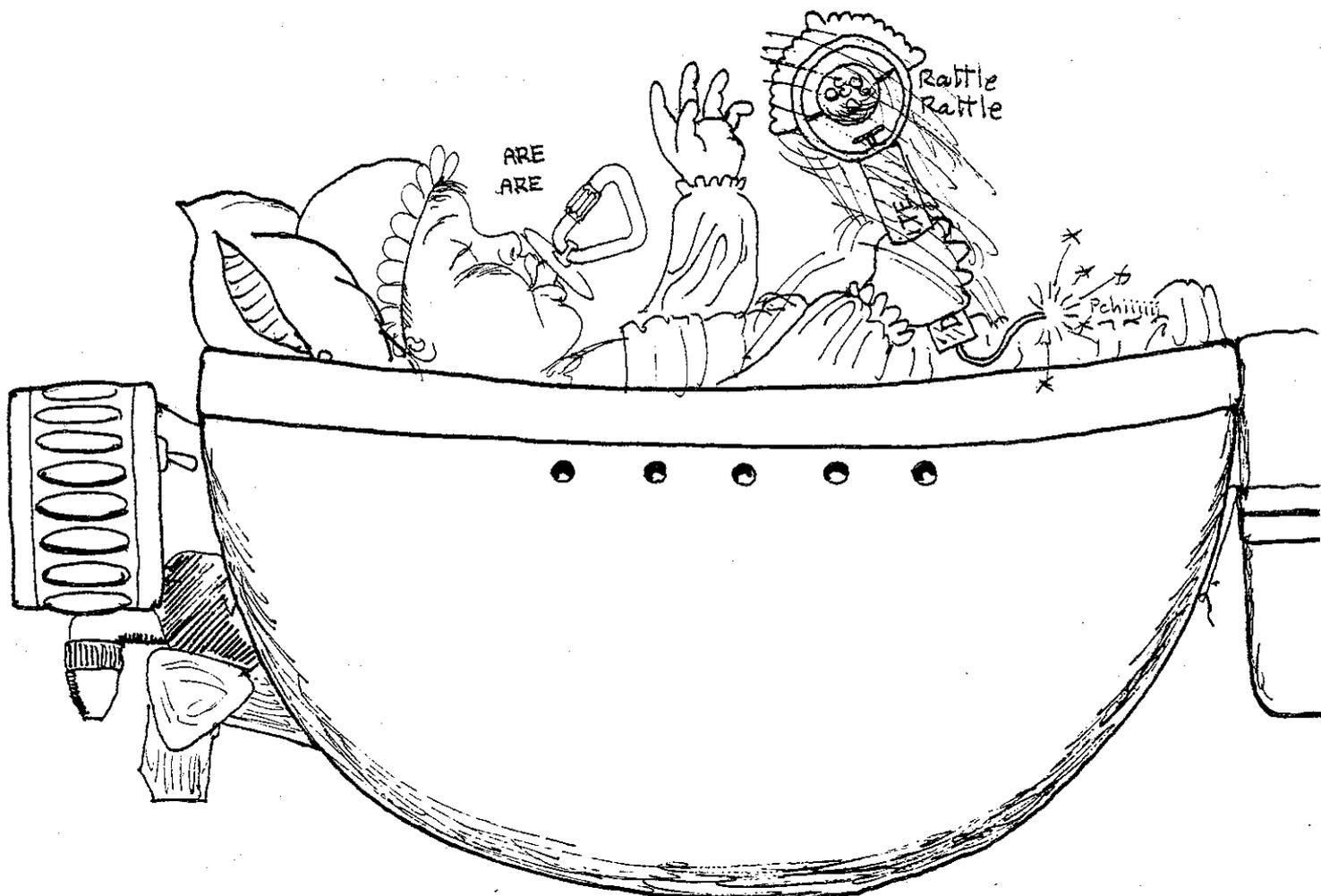
Notre cuistôt râleur, qui est aussi un soiffard notoire, n'a donc pu s'empêcher de se venger bassement, en dénigrant l'attitude de franche camaraderie qui règne au club.

## ca r n e t     b l e u

C'est avec la plus grande joie que nous avons appris la naissance, le 29 Mars 1980, du petit Julien, chez nos amis Pierre et Martine FREU. Cette nouvelle provoqua une "explosion" de Joie au Club, car nous attendions tous cet événement depuis le mois d'Août.

Julien, qui a de qui tenir, manifestait déjà un grand esprit d'action, et une volonté farouche. Nul doute que l'on en fera un bon spéléologue d'ici à quelques années.

En attendant, nous formulons tous nos voeux de bonheur et de santé au petit Julien, ainsi, bien sûr, qu'à ses parents et grands parents comblés.



# PROTECTION DES CAVERNES

Eh oui, la pollution n'existe pas seulement sur terre, on la rencontre aussi sous terre. Rares sont les spéléos qui au cours de leurs multiples descentes dans les cavités ne se sont pas trouvés face à face avec de véritables charniers, de véritables dépotoirs. Depuis bien longtemps les gouffres ont servi de "poubelles" aux habitants. Il est tellement plus facile ainsi de se débarrasser de son animal, mort le plus souvent de maladie que de faire appel au service mis en place dans chaque département : l'équarrissage.

En continuant cette pratique, notre brave homme ne sait-il pas qu'il peut être à l'origine de graves contaminations ; l'eau ruisselle sur ces cadavres, pour être ensuite captée après un parcours souterrain sans aucune protection naturelle, pour alimenter villes et villages en eau potable. Et pourtant, le 15 février 1902, Edouard Alfred MARTEL fit promulguer une loi interdisant le jet de cadavres ou détritrus dans les cavités naturelles. Cette loi semble avoir été oubliée par certains.

Outre cette pollution, il en existe d'autres aussi importantes telles que l'emploi massif d'engrais chimiques et de pesticides en agriculture. En effet, une bonne partie de ces produits est immédiatement lessivée et rejoint les nappes phréatiques ; par conséquent, ceux-ci n'ont aucun effet sur les cultures. Le rejet des eaux usées est aussi une source importante de germes pathogènes.

A côté de ces grandes pollutions, il en existe de plus minimes, par exemple le promeneur du dimanche qui se débarrasse des restes de son repas, en les jetant dans les cavités situées en bordure des routes ; ou bien le "spéléo" peu consciencieux qui vide le contenu de sa bonbonne dans les grottes ou qui laisse sur place les reliefs de son repas.

Amis, réagissez !!! La pollution, qu'elle soit sur, ou sous terre nous touche tous. Savez-vous que l'eau est INDISPENSABLE à la vie, car sans elle RIEN ne serait possible. Quel avenir réservez-vous à vos enfants ? Faites quelque chose avant qu'il ne soit trop tard. Ne jetez plus de détritrus dans les grottes et vous protégerez peut être la vie de vos petits enfants

car

P R O T E G E R   L ' E A U

s'est

P R O T E G E R   L A   V I E   !!!!

M. GOUDET

# TABLE DES MATIERES

Préface .....	L. LOUBET	p.	1
Editorial .....	R. LEBAS	p.	2
Michel MOURIES .....		p.	3
Administration .....	M. GOUDET	p.	4
Sabarat .....	R. LEBAS	p.	7
Le massif du Pouech .....		p.	12
. La mine du Pouech .....		p.	16
. Le gouffre Freu .....		p.	28
Une ballade à Siech .....	M. ERAMBERT et N. RAVAIU	p.	30
Sainte-Colombe .....	J. BAYOT	p.	33
La grotte Eboulée .....	R. LEBAS	p.	37
Les " Bleus " (Bande dessinée) .....	C. DARDENNE	p.	41
Le gouffre Claude ou "Stomac-Cave" .....	S. LACASSIE	p.	47
Protection des cavernes .....	M. GOUDET	p.	49